

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3392 - MERCREDI 19 DÉCEMBRE 2018

CONSOLIDATION DE LA PAIX

Des dialogues intracommunautaires
institués dans le Pool

Le Haut-commissariat à la réinsertion des ex-combattants a lancé, hier, à Kinkala, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement au Congo, le processus d'installation des plates-formes de dialogue intracommunautaire dans les treize districts du département du Pool.

Constituées des volontaires retenus par les différents acteurs du conflit ou des groupes communautaires choisis sur la base de critères bien précis, ces plates-formes visent, à terme, la mise en place des organes de veille destinés à pérenniser le climat de paix, afin d'éviter au Pool de retomber dans les errements du passé.

« Les comités locaux auront pour missions essentielles de contribuer à détendre l'atmosphère sociale au sein de la population et à créer les conditions psychologiques et morales d'acceptation et d'implication des parties concernées par le processus de démobilisation, désarmement et réintégration », a déclaré le Haut-commissaire à la réinsertion, Euloge Landry Kolelas.

Page 2



La photo de famille

INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE

Vers la mise en concession
de la route Pointe-Noire/
Brazzaville

Une délégation d'experts congolais et chinois, conduite par le ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux, Jean Jacques Bouya, a visité, le 18 décembre, la nationale n°1, notamment le tronçon Yié-pont sur la rivière Djoué, aux environs de Mayama. Cette visite technique s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la mise en concession de l'ouvrage reliant les deux plus grandes agglomérations du pays.

« Nous avons lancé un appel d'offres international pour la mise en concession de cette route. Deux sociétés réputées en la matière ont été retenues pour pérenniser cet ouvrage. Aujourd'hui, nous procédons à sa réception provisoire », a expliqué Jean Jacques Bouya.

Page 3



Une vue de la RN 1 sur le tronçon Yié-Mayama-

PATRONAT

La Copéco se dote de nouvelles
instances dirigeantes

À l'issue d'une assemblée générale tenue hier à Brazzaville, les membres du Collectif des opérateurs économiques du Congo (Copéco) ont élu un nouveau bureau de treize membres présidé par Roger Obesse. Page 3

CAN SÉNIORS DAMES DE HANDBALL

Jean Claude Ibovi
évoque les mauvais
résultats des Diables
rouges

Le président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Jean Claude Ibovi, qui faisait hier le point de la participation de l'équipe nationale à la 23^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de la discipline, s'est dit être « victime d'un complot » ayant contribué à la déchéance des Diables rouges. Au cours d'une conférence de presse, le président de la Fécohand a estimé qu'outre le manque de stages de préparation prévus au Danemark et en Hongrie, la disqualification des binationales serait une des causes des mauvais résultats enregistrés par les Diables rouges dames, privées du podium à la 2^e édition du Challenge Édith-Lucie-Bongo-Ondimba.

Page 16



Jean Claude Ibovi,

Éditorial
Prions

Page 2

Editorial

Prions

Oui, prions pour que le processus électoral qui se déroulera dimanche sur tout le territoire de notre voisine et notre sœur la République démocratique du Congo (RDC), se déroule dans le calme et non, comme le prédisent tant d'oiseaux de mauvais augure, dans un climat de violence, de rejet du droit, de mépris de la démocratie qui plongerait le pays tout entier dans un chaos dont sortirait à coup sûr le pire. Le pire, c'est-à-dire des milliers voire même des dizaines de milliers de morts, l'effondrement de l'Etat, la partition pure et simple du pays, avec tout ce qui en résulterait très directement pour nous Congolais de l'autre rive du fleuve et pour l'ensemble de l'Afrique centrale.

Les incidents de toute nature qui ont marqué les dernières semaines font craindre que ce 23 décembre 2018 s'inscrive en rouge dans le destin de la RDC. Mais nous sommes suffisamment proches de ce grand peuple pour penser que la raison l'emportera sur la passion et que finalement, la tentation de la violence, du chaos sera combattue efficacement par la sagesse, par la raison. Même si, comme pour tous les peuples de la Terre, il est des moments où la paix vacille au point d'ouvrir les portes de l'enfer, nous savons nous-mêmes par expérience que, souvent, se produit au dernier moment un sursaut qui conjure le mauvais sort.

Ce qui est certain, à quelques jours de ce 23 décembre, c'est que tous les pays de l'Afrique centrale, du Bassin du Congo et de la Région des Grands Lacs, doivent se mobiliser pour accompagner le peuple congolais dans ce moment difficile de son Histoire. Non en s'ingérant directement ou indirectement dans la conduite du processus électoral qui doit permettre aux Congolais de choisir librement leurs gouvernants mais, en veillant à ce que le désordre civil ne parte pas de chez eux ; autrement dit en ne devenant pas les bases arrières où se positionnent les partisans de la violence.

Ce qui est tout aussi certain, c'est que chacun, à la place qui est la sienne dans la communauté africaine, doit s'employer à convaincre les institutions internationales de contribuer au maintien de la paix dans cette partie du monde. Pour dire les choses carrément, il est clair, en effet, que la déstabilisation durable de la RDC aurait inévitablement des effets catastrophiques pour l'ensemble du Bassin du Congo. Et cela personne ne peut, ne doit l'ignorer.

Les Dépêches de Brazzaville

CONSOLIDATION DE LA PAIX

Les dialogues intracommunautaires ouverts dans le Pool

Trois mois après le lancement du projet dans la perspective du processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR), le Haut-commissaire chargé de la réinsertion des ex-combattants, Euloge Landry Kolelas, a ouvert le 18 décembre, à Kinkala, chef-lieu du département, les dialogues entre les communautés.



Les participants

Le Haut-commissaire chargé de la réinsertion des ex-combattants a expliqué qu'il s'agit des plates-formes qui auront pour missions, entre autres, d'œuvrer en faveur de l'instauration ou la restauration d'un environnement apaisé et de dialogue à travers la promotion des droits humains, la cohésion sociale et la paix au sein de la population. Elles seront constituées, a-t-il poursuivi, des volontaires choisis par les différents acteurs du conflit ou des groupes communautaires sur la base des critères bien précis. L'objectif à terme, a-t-il ajouté, est de mettre en place des comités locaux de dialogue. « Ces comités locaux auront pour missions essentielles de contribuer à détendre l'atmosphère sociale au sein de la population et à créer les prédispositions psychologiques et morales d'acceptation et d'implication de toutes les parties prenantes au processus DDR »,

a fait remarquer Euloge Landry Kolelas, avant d'inviter les organisations de la société civile impliquées dans ce processus à tout mettre en œuvre pour conduire à bon port les diverses rencontres relatives à l'installation des plates-formes de dialogue.

Prenant la parole à son tour, la représentante adjointe du Programme des Nations unies (Pnud) au Congo, Emma Ngouan-Ahoh, a salué l'engagement des autorités congolaises de pacifier totalement le département du Pool. En outre, elle se félicite du retour progressif de la paix dans cette partie du pays, depuis la signature, le 23 décembre 2017, a-t-elle rappelé, des accords de cessez-le-feu et de cessation des hostilités de Kinkala.

Emma Ngouan-Ahoh a annoncé le soutien des Nations unies au processus DDR et à toutes les actions qui tendent à la consolidation de la paix au Congo, en

général, et dans le Pool, en particulier. Par ailleurs, elle a précisé que les comités de dialogue qui seront mis en place à l'issue des échanges seront des organes d'éveil pour éviter que le Pool ne retombe dans les erreurs du passé.

De son côté, le préfet du département du Pool, Georges Kilebé, a assuré le gouvernement et les agences du système des Nations unies de la disponibilité de la population des treize districts que compte son entité administrative à s'impliquer considérablement dans ce processus de consolidation de la paix.

Notons que les plates-formes de dialogue intracommunautaire sont apolitiques et ne sont affiliées à aucun syndicat ni à aucune religion. Elles sont financées par le Fonds de consolidation de la paix.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Gulyin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COOPÉRATION

L'Éthiopie, l'Italie, la Palestine et le Bénin vont renforcer leurs liens avec le Congo

Les nouveaux ambassadeurs des quatre pays ont présenté, le 18 décembre, à Brazzaville, leurs lettres de créance au président de la République, Denis Sassou N'Guesso.



L'ambassadrice d'Éthiopie posant avec le chef de l'État congolais

Première à franchir le perron du Palais du peuple, la diplomate éthiopienne, Lullit Zewdie Gebremariam, s'est réjouie d'être reçue par le chef de l'État congolais. « J'espère renforcer les relations bilatérales entre les deux pays », a-t-elle écrit dans le livre d'or. L'ambassadrice d'Éthiopie est diplômée en relations internationales.

Détenteur d'une licence en droit, le représentant diplomatique d'Italie, Stefano de Leo, a signifié: « Mon but est de développer encore plus nos liens historiques et renforcer les relations entre les deux peuples dans l'intérêt commun ».

Les ambassadeurs de la Palestine, Abdel Karim Ewada, et du Bénin, Éric Franc Michel A. Saizonou, entendent eux aussi apporter une nouvelle impulsion aux relations qui lient le Congo et leurs pays respectifs.

La Rédaction

MAKOTIMPOK

Plus de 4000 réfugiés de RDC accueillis dans la localité et ses environs

Le ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou, et sa collègue de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga Nzondo, ont effectué le déplacement de Makotimpoko et de Bouembu pour se rendre compte de la situation des réfugiés de la République démocratique du Congo (RDC) accueillis dans ces localités du département des Plateaux à la suite du conflit intercommunautaire qui oppose les BatendE aux Banunu. Ils ont apporté de l'aide de première urgence aux arrivants.

D'après le sous-préfet de Makotimpoko? François Ntsuini, 4358 réfugiés dont des blessés sont enregistrés au 18 décembre avec un nombre croissant d'enfants non accompagnés. On dénombre deux décès parmi les blessés. « A ce jour, nous avons déjà enregistré 4358 réfugiés. D'autres sont certainement en route. La plupart des réfugiés sont des enfants qui sont parfois non accompagnés et affirment avoir perdu leurs parents dans ce conflit. Nous avons pu loger tout ce monde dans les bâtiments de l'école primaire où les enfants viennent de finir avec les compositions du premier trimestre. Nous avons enregistré

tre cinquante-trois blessés essentiellement par balles de fusil de chasse. Aujourd'hui, nous avons enregistré trois morts : deux enfants de un et trois ans des suites de leurs blessures, puis une femme originaire du Congo-Brazzaville qui était dans un foyer de l'autre côté du fleuve. Deux autres blessés graves ont été évacués par voie navigable à Gamboma, ville située à 115 kilomètres de Makotimpoko », a-t-il indiqué, ajoutant que de nombreux réfugiés viennent des centres urbains de Yumbi, Mangama, Mongende et Nkolo de la province du Bandundu.

Les Dépêches de Brazzaville

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

L'Etat concède la route Brazzaville - Pointe-Noire à deux concessionnaires

Les sociétés China State construction engineering corporation et Egis International ont été retenues, après appel d'offres international. Ce groupement démarrera l'exploitation de la dorsale l'année prochaine, selon le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'équipement et des grands travaux, Jean-Jacques Bouya, qui a visité le segment Yié-Pont sur le Djoué à Mayama, avant de la concéder.

La visite du tronçon par le ministre, effectuée en compagnie des techniciens de son département et ceux des sociétés adjudicatrices, avait pour objectif de constater l'état de la voie à ce jour et de procéder à des réparations, s'il y en a, avant de la remettre aux concessionnaires. Ainsi, du giratoire de Yié en passant par le poste de péage jusqu'au pont sur le Djoué, le ministre et les techniciens des grands travaux ont tenu à se faire une idée réelle

de l'état de la route, étant donné qu'elle est fonctionnelle depuis trois ans.

Cette visite s'est soldée par une note de satisfaction car, en dépit des cas d'incivisme des usagers de la route qui détruisent les panneaux de signalisation du fait de l'excès de vitesse, aucun dégât ayant endommagé la chaussée n'a été constaté. « En février 2016, nous avons lancé un appel d'offres international pour la mise en concession de cette route. Deux sociétés réputées en la matière, notamment China State et Egis international, ont été retenues pour l'entretien de cette route. Aujourd'hui, nous procédons à sa réception provisoire », s'est réjoui le ministre de l'Aménagement du territoire.

Ayant acquis ce marché, ce groupement des concessionnaires va désormais exploiter les postes de péage installés le long de cette route jusqu'à Pointe-Noire et devra s'occuper de façon pérenne

à son entretien, afin de garantir sa survie. La même visite de terrain va se poursuivre à Pointe-Noire dans les prochains jours, afin d'apprécier l'ensemble de l'ouvrage et de réparer, si nécessaire, les défaillances identifiées. Il faut rappeler que la route Brazzaville-Pointe-Noire, longue de 553 kilomètres, a été construite en deux phases. Le premier tronçon Pointe-Noire -Dolisie, long de 160 kilomètres, dont les travaux ont été lancés en octobre 2007, a été inauguré le 22 décembre 2011 par le président de la République. Le second, qui va de Dolisie à Brazzaville, sur une distance de 375 kilomètres, a été mis en service le premier mars 2016. Initialement prévu pour un trafic T3, soit trois mille véhicules par jour, au regard de l'afflux constaté, le trafic a doublé en passant à six mille véhicules par jour. Pour garantir sa dureté, sa chaussée a été renforcée.

Firmin Oyé

PATRONAT

Le Copéco renouvelle ses instances

Le responsable de la société RM Compagny, Roger Obesse, a été élu président du Collectif des opérateurs économiques du Congo (Copéco), le 18 décembre à Brazzaville, à l'issue d'une assemblée générale électorale de la plate-forme. Il s'engage à renouer le dialogue autour de la dette publique.



La présentation des nouveaux membres du bureau

Le Copéco, l'une des organisations du patronat congolais, a tenu son assemblée générale électorale à la chambre de commerce de Brazzaville, au cours de laquelle treize nouveaux membres ont été désignés, avec à leur tête le chef d'entreprise Roger Obesse. Dans sa première déclaration, le président élu a salué la mobilisation des opérateurs économiques et des organisations sœurs pour cette rencontre.

Les membres du patronat doivent travailler dans la solidarité en vue de créer davantage d'opportunités pour le développement du secteur privé et le dialogue public privé, a souligné Roger Obesse. « Nous venons de démontrer par cette élection que le Copéco est une organisation structurée. Cette victoire est celle de tous les opérateurs écono-

miques. Je prends donc l'engagement de raffermir le collectif afin de tourner la page du climat délétère qui a prévalu au sein de la plate-forme », a-t-il déclaré.

Durant son mandat de trois ans, celui-ci promet de travailler d'arrache-pied pour défendre les intérêts des entreprises locales ainsi que pour promouvoir le secteur privé du pays. Aussi, la nouvelle équipe est engagée à mener des négociations avec le gouvernement pour le paiement de la dette intérieure ; l'organisation des sessions de formation des opérateurs économiques affiliés au Copéco, le partenariat avec d'autres organisations patronales et pour doter le Copéco d'un siège moderne.

Le Copéco, à l'instar des autres patronats, est beaucoup sollicité par les pouvoirs publics et les

partenaires techniques et financiers, dans le cadre de la mise en œuvre des actions de promotion de la formation professionnelle, afin de susciter l'implication du secteur privé dans l'amélioration de l'adéquation formation/emploi. La crise interne, qui a prévalu ces derniers mois au sein de l'organisation, ne lui a pas permis de jouer son rôle.

C'est ainsi que le nouveau président a souhaité ouvrir la structure à toutes les entreprises de la place et d'être un groupement professionnel. Le Copéco bénéficie, pour cela, du soutien de la Chambre de commerce, d'industrie et des métiers de Brazzaville. Son vice-président, Dr Jean Galessamy-Ibombot, a même appelé les chefs d'entreprise à la solidarité.

Fiacre Kombo

ACTIONS SOCIALES

L'Association des jeunes cadres offre des vivres aux personnes âgées

L'échantillon du don a été remis, le 15 décembre, par la secrétaire de l'organisation, Bervelie Samba, aux pensionnés du Centre d'accueil Paul-Kamba, à Poto-Poto, le troisième arrondissement de Brazzaville.

Le don a été composé de vivres et non-vivres, notamment de sacs de riz, sucre, cartons de spaghettis, bidons d'huile, serviettes hygiéniques, détergents et

insecticides.

Bervelie Samba a indiqué que ce geste marque la fin des activités organisées cette année par leur association que dirige Florian Koulimaya et témoigne leur attachement aux personnes de troisième agent, souvent abandonnées à elles-mêmes. « *L'association ne pouvait pas rester loin des personnes âgées en ce mois des fêtes de fin d'année. Toute au long de l'année, nous avons offert des dons dans les orphelinats, organisé des campagnes de*

sensibilisation des élèves au choix des métiers, incité les jeunes à bannir le tribalisme », a-t-elle déclaré. Selon elle, les personnes du troisième âge n'ont pas seulement besoin de dons mais aussi d'une assistance physique et morale pour les reconforter autour d'un repas, par exemple.

A cette même occasion, Christian Mouboula, membre actif de l'association, s'est dit très heureux d'être plus proche de ces personnes et connaître leur be-

soin. Il a invité à la considération des vieillards qui ne doivent pas être rejetés sous aucun prétexte. Mathias Nkié, un des bénéficiaires du don, a loué l'initiative de l'Association des jeunes cadres, ajoutant que peu de jeunes pensent aux personnes du troisième âge. Cette association envisage d'axer, l'année prochaine, ses actions sur l'éducation et l'amour du prochain.

Lydie Gisèle Oko

IN MEMORIAM

20 décembre 2014 - 20 décembre 2018, quatre ans déjà de l'appel à l'Eternel Dieu de notre époux, frère-aîné, père et grand-père André N'Goteni. Les familles Ossele et N'Goteni informent les parents, amis et connaissances qu'une messe d'action de grâce sera dite le 20 décembre 2018 à 6h 15 minutes, en la paroisse Notre Dame des Victoires, ex-Sainte Marie de Ouenzé, et demandent à tous ceux qui ont connu le vieux « Got » d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.



REMERCIEMENTS

Décédée le 29 novembre, Mme Ibara née Ongania Bernadette « Colette » a été enterrée le 12 décembre 2018 à Brazzaville.

M. Henri Okemba, ancien ministre et la famille, le lieutenant de police Eric Oyona, Geoffroy Dinga, conseiller du président de la République, M. Jean Damas Ibara Balou et enfants, remercient chaleureusement les parents, amis et connaissances, ainsi que les chorales Jourdain de Saint Jean Baptiste, Angélus de Fatima, les prêtres du soutien multiforme qu'ils ont témoigné lors de cet événement douloureux. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de notre profonde gratitude.

Mama Colette, tu resteras à jamais gravée dans nos cours.



PROGRAMME DES OBSÈQUES

DE M. MATHIAS IMOKO

La famille Imoko a le regret d'informer les parents, amis et connaissances au village Mohali (Makoua), le personnel de la Garde républicaine, de la Gendarmerie et de la 7e promotion de l'Académie Marien-Ngouabi, que le programme des obsèques de Mathias Imoko (John Garang), décédé le 9 décembre 2018, se présente comme suit :

Jeudi 20 décembre 2018

9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;

10h : exposition de la dépouille au domicile familial, quartier Soprogi, vers l'école Don Bosco ;

15h00 : départ pour le village Eperé à Makoua.

Vendredi 21 décembre

Inhumation



DE M. WILLY MATONGO

Mercredi 19 décembre 2018

7h30 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;

9h00 : recueillement au domicile familial sis au n°89 de la rue Djoué (croisement rue Djoué-avenue Terre jaune).

14h00 : départ pour le cimetière Ma-Campagne

16h00 : fin de la cérémonie.



NÉCROLOGIE

Dominique Nsamoukounou et la famille N'Soundi, Albertine Mbanzoumouna, Véronique Ntsiela et la famille Nsembo, ainsi que les enfants Xavier Mbongo, Renate Sita, Dom-Gaël Nsamoukounou, Hilarion, Jovely, Lys et Grâce sans oublier les petits fils ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances, du décès de leur épouse, sœur, mère et grand-mère, Mme Nsamoukounou née Joséphine Mouzeboukila, survenue le 7 décembre au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial, sis au n° 4 de la rue Maloukou, à Moukondo, vers le rond-point Jacques-Opangault. La date de l'inhumation est fixée au mercredi 19 décembre, au cimetière Ma-campagne.



Adjudant de police Faye, les familles Olomigna Ngokaba, Ossibi et Ngoleaba ont la profonde douleur d'annoncer la disparition de leur fille, Sandrine Olomigna Nkille, survenue le 9 décembre 2018 à Pointe-Noire.

La veillée mortuaire se tient au n°128, rue Mon pays, Talangaï (Petit-chose).

L'enterrement est prévu pour le vendredi 21 décembre 2018, au cimetière privé Bouka.



Brèves

Centrafrique

Après plusieurs reports, la République centrafricaine a lancé, le 17 décembre à Paoual dans le nord-ouest du pays, un programme DDR (Désarmement, démobilisation et réintégration) en direction d'ex-combattants. Ce lancement est qualifié de décision unilatérale et politique par plusieurs leaders des groupes armés, qui souhaitent qu'il soit fait après le dialogue de l'Union africaine. Ce programme va toucher quelque cinq cents ex-combattants issus des RJ, Révolution et justice, la branche Sayo et la branche Belanga, deux milices anti-balakas. En tout, le grand DDR, financé à hauteur de trente millions de dollars par la Banque mondiale, va concerner quelque sept mille ex-combattants au niveau national.

Sénégal

Le pays a annoncé avoir obtenu à Paris, auprès de ses partenaires internationaux, des engagements financiers de quatorze milliards de dollars pour financer la deuxième phase de son plan de développement visant à le transformer en pays émergent d'ici à 2035. Alors que le Sénégal avait évalué à 2 850 milliards de FCFA les besoins de la deuxième phase (2019-2023) du Plan Sénégal émergent, les engagements de financement des bailleurs s'élèvent à quatorze milliards de dollars, soit plus de 7 356 milliards de FCFA. Les secteurs prioritaires inscrits dans cette phase seront notamment l'agriculture, l'agro-industrie, les infrastructures, l'énergie, l'économie numérique, le tourisme et la finance. L'apport de chaque bailleur n'a pas été détaillé mais, la contribution de la France va s'élever à 1,5 milliard d'euros, selon le ministre français de l'Économie et des finances, Bruno Le Maire.

Côte d'Ivoire

Le gouvernement ivoirien réclame le retour d'environ vingt mille oeuvres d'art irrégulièrement sorties du pays depuis des années. Le pays compte construire une dizaine de musées pour recevoir ses biens culturels. La Côte d'Ivoire, à l'instar de plusieurs autres pays du continent dont le Bénin et le Sénégal, demande que lui soient restituées des milliers d'oeuvres d'art pillées notamment pendant la période coloniale. Au moins cinquante musées en Europe et en Amérique, en dehors des collections privées, détiennent dans leurs collections respectives, environ vingt mille objets d'art d'origine ivoirienne estimés à six mille milliards de FCFA. Au nombre des objets dont la restitution est prioritaire pour la Côte d'Ivoire, figure un tambour actuellement conservé au Musée du quai Branly, à Paris. Le gouvernement a annoncé la construction d'un grand musée d'envergure internationale et douze musées régionaux.

Ethiopian Airlines

La compagnie aérienne a repris, le 17 décembre, ses vols vers Moscou, interrompus vingt-sept ans plus tôt lors de la chute de l'Union soviétique, qui avait marqué un refroidissement des relations entre la Russie et l'Éthiopie. Ethiopian Airlines reliera Moscou à Addis-Abeba trois fois par semaine. L'ambassadeur de Russie en Éthiopie, Vsevolod Tkachenko, a mentionné, en marge de la cérémonie à l'aéroport d'Addis-Abeba, l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, dix ans plus tôt. Ce réchauffement des relations entre ces deux anciens alliés s'inscrit notamment dans le cadre d'une stratégie de reconquête géopolitique et économique du Kremlin en Afrique.

Guinée

La Belgique a accordé un financement de plus de cinquante millions de dollars pour mettre en place des projets de développement en Guinée. Le nouveau financement, étalé sur cinq ans (2019-2024), devrait permettre la mise en place de deux projets dans les secteurs de l'entrepreneuriat et de la santé sexuelle et reproductive. Ce premier projet devrait cibler les entrepreneurs et les entreprises agricoles actifs dans les chaînes de production de l'ananas, de la pomme de terre et de la mangue. Il vise à créer douze mille emplois nouveaux et mieux rémunérés, dont plus de 40 % iront aux femmes, en améliorant leur revenu net d'environ 50%. Quant au deuxième projet, il vise à promouvoir les droits et la santé en matière de sexualité et de procréation, principalement des femmes, à travers la mise en œuvre du programme « She decides ».

Rwanda

Le pays bénéficiera d'un financement de cent trente millions de dollars de la part de la Banque africaine de développement (BAD) pour mettre en place des projets d'adduction d'eau. Le programme couvrira des villes et régions stratégiques du Rwanda en améliorant l'accès à l'eau dans les zones ayant un taux d'accès faible (environ 45%), soit largement en dessous de la moyenne nationale (85%). Prévu pour être accordé dans le cadre du Programme d'approvisionnement en eau et d'assainissement durable du Rwanda, ce nouveau financement succède à un précédent de près de 171 millions de dollars accordé au pays en novembre 2017. Notons que près de 1,5 million de personnes devraient être impactées par le nouveau projet, dont sept cent mille vivant dans des zones périurbaines ou rurales.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

CHINE

Xi Jinping promet de poursuivre l'ouverture

Dans son discours prononcé le 18 décembre, lors de la célébration des quarante ans de lancement des réformes économiques, le président chinois a assuré une nouvelle fois que son pays va continuer à s'ouvrir au commerce et aux investissements, sur la lancée des réformes engagées à partir de décembre 1978.

Face au défi engagé par le président américain, Donald Trump, qui a lancé une guerre commerciale pour tenter d'en finir avec les excédents du géant asiatique, Xi Jinping a assuré que « nul ne pouvait dicter au peuple chinois ce qu'il doit faire ou ne pas faire ».

Le président chinois a souligné que la réussite économique des quarante dernières années justifiait la voie prise par son pays d'un « socialisme aux caractéristiques chinoises », sous la direction du parti communiste. Il a, en outre, fait savoir que la Chine continuerait sur ce chemin de l'ouverture et du développement. « Nous changerons résolument ce qui peut être réformé et nous ne changerons pas, résolument, ce qui ne peut pas l'être car, si ouverture et réformes restent les maîtres mots, elles doivent être assorties du maintien de la stabilité du pays et permettre à la Chine de monter en qualité, d'innover et de répondre aux défis contemporains comme la lutte contre la pollution », a-t-il expliqué.

« Dans un pays comme la Chine avec cinq mille ans d'histoire et une population de plus de 1,4 milliard de personnes, aucun manuel ne peut être considéré comme règle d'or et il n'y a pas non plus de maître qui puisse commander au peuple », a ajouté Xi Jinping. Rappel...

En 1976, au sortir du chaos de dix ans de Révolution culturelle, et alors que meurt son grand timonier Mao Tsé-toung, la Chine est un pays extrêmement pauvre,

à l'économie planifiée, collectiviste. Elle prend alors un tournant historique: la troisième session plénière du XI^e Congrès du Parti communiste chinois (PCC), du 18 au 22 décembre 1978, entérine le virage vers la « Réforme et l'ouverture » et une « économie de marché socialiste », sous la houlette de son promoteur, Deng Xiaoping.

Ce dernier lance alors les « Quatre modernisations », prônées dès 1975 par le Premier ministre de Mao Tsé-toung, Zhou Enlai: agriculture, industrie, sciences et technologie, défense. Là s'arrête la modernisation. Dix ans plus tard, la sanglante répression des manifestations pro-démocratie de la place Tiananmen (juin 1989) confirmera l'absence de contestation possible du système politique et de la suprématie du PCC. Le cadre est clair: ouverture et réformes économiques mais sous le strict contrôle du parti.

La réforme gagnera ensuite les villes au milieu des années 1980 mais progressivement. Avant cela, Deng Xiaoping ouvre d'abord des zones économiques spéciales, dans le sud, où les étrangers sont incités à investir. Parmi ces lieux pilotes, Shenzhen, proche de Hong Kong, passera du village de pêcheurs au statut d'atelier de la planète.

En l'espace de quatre décennies, quelque huit cents millions de Chinois sont sortis du stade de la pauvreté et l'énergie dégagée par cette volonté d'en finir avec des années de politiques aléatoires a bouleversé le destin d'un peuple tout entier. Cela s'est traduit par des taux de croissance jamais vus qui, comme l'a rappelé Jim Yong Kim, le patron de la Banque mondiale, ont permis d'écrire « une des plus grandes histoires de l'humanité ». Ainsi, la Chine peut regarder avec une certaine fierté le chemin parcouru depuis quarante ans.

Yvette Reine Nzaba

AFRIQUE

Les États-Unis estiment leurs intérêts menacés par la Chine et la Russie

Le conseiller américain à la sécurité nationale, John Bolton, présentant les grandes lignes de la nouvelle stratégie de son pays pour le continent noir, a accusé les investissements russes et chinois de ne poursuivre que des visées "prédatrices".

John Bolton s'exprimait dans le cadre de la nouvelle stratégie américaine en Afrique, à savoir « toute l'aide fournie par les États-Unis sur le continent » fasse « progresser les intérêts des États-Unis ». Il a accusé les visées « malveillantes » et « prédatrices » de Moscou et de Pékin en Afrique. « Les grandes puissances concurrentes, notamment la Chine et la Russie, développent rapidement leur influence financière et politique à travers l'Afrique ». Le conseiller américain à la sécurité nationale a laissé entendre qu'« Ils ciblent délibérément et agressivement leurs investissements dans la région pour obtenir un avantage concurrentiel par rapport aux États-Unis ».

En 2016-2017, les investissements

chinois directs se sont élevés à 6,4 milliards de dollars (5,66 milliards d'euros), a souligné John Bolton, affirmant que « la Chine utilise des pots-de-vin, des accords opaques et l'utilisation stratégique de la dette pour tenir les États d'Afrique en otages des souhaits et demandes de Pékin ».

Concernant Moscou, il a ajouté : « Sur l'ensemble du continent, la Russie développe ses relations politiques et économiques sans se soucier de l'État de droit ou d'une gouvernance responsable et transparente. Elle continue de vendre des armes et de l'énergie en échange de votes aux Nations unies - des votes qui maintiennent les hommes forts au pouvoir, sapent la paix et la sécurité et vont à l'encontre des meilleurs intérêts du peuple africain ».

L'attention accordée par John Bolton à la Russie et à la Chine a une explication évidente : ces deux pays représentent « une menace considérable aux intérêts nationaux des États-Unis (...) ne demandent [à leurs partenaires en Afrique] que la réciprocité et jamais la soumission ».

Noël N'dong



AVIS A LA VENTE

Allianz Congo Assurances met en vente les véhicules ci-après désignés, et visibles aux lieux indiqués ci-dessous :

1. SUZUKI SX4 immatriculé 776 GH 6 - Couleur Noire

Marque : SUZUKI
 Genre : Berline
 Type : SX4 HATCHBACK
 Année de 1ère mise en circulation : 2012
 Source d'énergie : ESSENCE
 Puissance : 6 CV
 Kilométrage : 28.728
 Places assises : 5
 Visible à Pointe Noire – Siège Allianz Congo
 Valeur à dire d'expert : 985.635 FCFA.

2. SSANGYONG KORANDO immatriculé 196 HV 6 IB - Couleur Noire

Marque : SSANGYONG
 Genre : Break
 Type : KORANDO
 Année de 1ère mise en circulation : 2014
 Source d'énergie : Diesel
 Puissance : 10 CV
 Kilométrage : 32.580
 Places assises : 5
 Visible à Pointe Noire – Siège Allianz Congo
 Valeur à dire d'expert : 3.245.511 FCFA.

Merci de bien vouloir adresser vos offres sous double pli fermés, dont l'enveloppe externe à l'attention de :

Allianz Congo Assurances – Comité Vente – Pointe Noire

Enveloppe intérieure portant la référence de l'appel d'offre « AZAV 20181215 » et la mention : à n'ouvrir que par le comité à la date prévue du dépouillement

Clôture des dépôts : 15 jours à compter de la 1^{ère} date de publication

N.B. Si votre offre est retenue, vous devez régler par versement en espèces dans le compte bancaire qui vous sera communiqué, ou par chèque certifié à l'ordre de « Allianz Assurances BP 340 Pointe Noire » dans les 72 heures dès la signification écrite. En cas de désistement, vous payerez 15% du montant proposé pour folle enchère.

*L'offre la mieux disante sera sélectionnée par le Comité Vente

L'Administrateur et Directeur Général

Joseph EYOK

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 17 AU 23 DECEMBRE 2018

Mardi 18 décembre :

18h30 : Ciné-club : La permanence de d'Alice Diop
(présenté par le CRAC)

Mercredi 19 décembre :

15h00 : Débat d'idées : « Le point sur les nouvelles utopies africaines », par Josué Ndamba, Fondation Niosi
15h00 : Club de lecture : Tram 83 de Fiston Mwanza Mujila
19h00 : Mercredi à la cafet' : The Blues X

Jeudi 20 décembre :

15h00 : Rencontre littéraire : Au nom de l'amour de Digne
Elvis Tsalissan Okombi

Vendredi 21 décembre :

17h00 : Conte-spectacle : We'li'i
par le Troupe Alima N'Tsie

Samedi 22 décembre :

10h00 : Les rendez-vous de la médiathèque
17h00 : Les chorales de Brazzaville chantent Noël

Dimanche 23 décembre :

17h00 : Les Bantous de la Capitale à la Cafet'

Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois.

Deloitte.

Deloitte lance des formations sur Brazzaville et Pointe-Noire, ouvertes à tous !

Vous êtes Directeurs, Cadres,
Collaborateurs, Entrepreneurs, Particuliers
ou Fonctionnaires

Boostez votre carrière !

En participant à nos **formations professionnelles d'excellence** sur les thématiques suivantes :



Leadership



Management



Efficacité professionnelle

CALENDRIER DE FORMATION

	BZV	PNR
Négociation	17-18 janv.	24-25 janv.
Word, Excel, Powerpoint	26-28 fév.	20-22 fév.
Gestion d'équipe	21-22 mars	27-28 mars
Gestion du temps	18-19 avr.	25-26 avr.
Affirmation de soi	23-24 mai	15-16 mai
Vente - Relation client	13-14 juin	19-20 juin

Deloitte.

Places limitées, inscrivez-vous rapidement au :



05 378 38 80 ou RGalessami@deloitte.com

Rejoignez-nous sur **LinkedIn** : www.linkedin.com/in/deloitte-congo



CENTRAFRIQUE

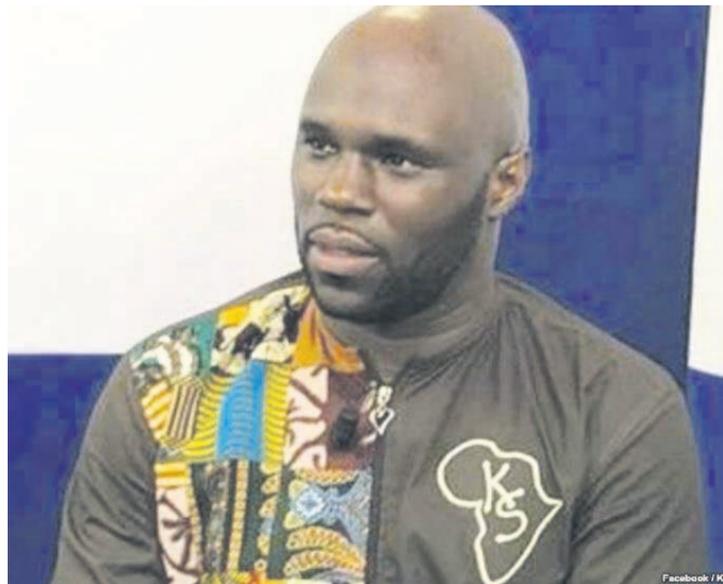
Kémi Séba prône l'hostilité vis-à-vis des intérêts français

Le panafricaniste a organisé, le 16 décembre à Bangui, le deuxième « procès contre la Françafrique » pour dénoncer la politique française dans le pays depuis son indépendance, après le succès de cette initiative à Ouagadougou, au Burkina-Faso.

Les participants à l'activité ont noté, entre autres, l'instabilité politique et les multiples conflits « organisés et planifiés pour enrayer la paix sur le territoire national centrafricain et dans d'autres pays d'Afrique francophone ».

Kémi Séba a martelé: « *Le monde entier sait quel rôle la France a joué dans la création des foyers de tensions en Centrafrique. Elle a mis le feu dans ce pays. C'est un pays qui souffre du néocolonialisme et de la Françafrique* ».

Le but de cette mobilisation est d'éveiller, selon lui, la conscience du peuple centrafricain sur « *les visées hégémoniques de l'Occident qui*



Kémi Séba/DR

déploie des efforts aux fins de bénéficier des ressources naturelles du pays ». Aussi cette mobilisation « *vise à appeler les autorités centrafricaines à tisser une nouvelle coopération avec les BRICS (Brésil, Russie, Inde et Afrique du Sud)* ».

Le panafricaniste Kémi Séba s'est déclaré satisfait de l'engouement du peuple centra-

fricain à ce procès de Françafrique qu'il compare à celui de Ouagadougou, au Burkina-Faso « *Je vais être très clair. Ouagadougou a réuni trois mille personnes et nous en avons réuni aujourd'hui plus de huit cents personnes en Centrafrique. Donc, on est dans une moindre ambiance qu'au Burkina-Faso mais, c'est par rapport au contexte centrafricain et*

c'est une belle performance de réunir plusieurs personnes pour des intérêts ayant trait à la politique et la géopolitique de manière générale. Je suis très fier des jeunes qui se sont mobilisés par plusieurs centaines aujourd'hui avec des témoignages qui étaient poignants, on a eu des douleurs exprimées et de nombreuses réflexions exposées et énoncées », a précisé le président de l'ONG Urgences panafricanistes.

« *Il faut qu'on soit clair ; le combat politique que nous menons est une course de fond pas un sprint. L'essentiel aujourd'hui est qu'une graine panafricaine soit posée et que les consciences panafricaines puissent plus que jamais, progressivement, se réveiller. Nous ne prônons pas la violence mais l'intelligence. Il est temps aujourd'hui de renflouer le rang de notre mouvement ici et faire en sorte que des actions lucides, froides, intelligentes, dénuées de toute émotion, puissent être menées dans les jours à venir contre le*

néocolonialisme français », a insisté Kémi Séba.

Il a, en outre, encouragé les jeunes Centrafricains à « *faire fi du travail des journalistes des médias français qu'il a qualifiés de ceux qui alimentent le conflit centrafricain* ». L'ONG panafricaniste est une structure non gouvernementale qui lutte pour promouvoir l'unité africaine et se propose de faire du continent africain un espace qui puisse accéder au principe de l'autonomisation des pays africains, surtout celle de l'Afrique francophone.

« *Le monde entier sait quel rôle la France a joué dans la création des foyers de tensions en Centrafrique. Elle a mis le feu dans ce pays. C'est un pays qui souffre du néocolonialisme et de la Françafrique* », a conclu Kémi Séba.

Signalons que ce rassemblement a eu lieu à la veille du lancement du programme Désarmement, démobilisation et réintégration.

Yvette Reine Nzaba

Une branche anti-balaka appelle au calme

Quelques jours après l'arrestation de leur ancien coordonnateur par les autorités françaises à Paris, conformément à un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI), plusieurs leaders du mouvement rebelle ont invité, le 16 décembre, leurs partisans à la vigilance.

Lors d'une conférence de presse, de nombreux dirigeants de l'ancienne milice anti-balaka ont appelé les Centrafricains, en général, et leurs combattants, en particulier, au calme et à ne pas céder à la manipulation. Pour ces responsables, l'arrestation de Patrice-Edouard Ngaïssona, le 12 décembre à Paris, est un « complot » de « l'extérieur » visant à déstabiliser la République centrafricaine. « *Le cas des deux leaders anti-balaka, Alfred Yékatom Romboh et Patrice-Edouard Ngaïssona qui vient d'être arrêté à Paris, en témoigne bien le complot qui se prépare depuis l'extérieur pour déstabiliser les institutions légitimes établies* », a martelé Thierry Lébéné, allié Douze puissances, un des chefs de ce mouvement dit « *des Patriotes* ».

Selon ces leaders anti-balaka, les « manœuvres » de la justice internationale visant une seule partie de la crise centrafricaine ont pour but de pousser les combattants à la révolte et à semer le chaos. « *Au-delà de la bonne volonté des patriotes anti-balaka qui ont déposé les armes et œuvré pour la paix en Centrafrique, ces derniers deviennent une cible pour la justice internationale alors que les principaux leaders de la Séléka, bien qu'interdits de voyager, circulent librement et ne sont pas inquiétés* », a regretté Thierry Lébéné, poursuivant : « *Devant cette manipulation passive des puissances nuisibles, nous prenons à témoin la communauté internationale pour une justice de deux poids deux mesures tendant à soulever*

les Anti-balaka et destituer Faustin Archange Touadera ».

Contrairement aux anti-balaka, l'aile Mokom et faction Ngaïssona qui ont annoncé leur retrait du gouvernement, du comité consultatif de suivi du DDR et de la feuille de route de l'Union africaine, cette branche semble plutôt conciliante et réaffirme son attachement à tous ces processus. Signalons que deux des principaux mouvements des milices « d'autodéfense » anti-balaka ont décidé, vendredi dernier, de se retirer du processus de désarmement mis en place en 2017. Dans un communiqué séparé, l'autre grande branche anti-balaka dirigée par Maxime Mokom dénonce « *une chasse aux sorcières* ».

En conséquence, les deux factions appellent leurs représentants à se retirer du processus de Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR), dont la première phase a été mise en place en 2017 en Centrafrique avec le soutien de l'ONU. Patrice-Edouard Ngaïssona, ex-coordonnateur des anti-balaka, également dirigeant du football centrafricain et africain, a été arrêté à la suite d'un mandat d'arrêt lancé contre lui par la CPI pour sa responsabilité présumée dans des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis dans l'ouest de la Centrafrique, entre septembre 2013 et décembre 2014. Son arrestation est intervenue moins d'un mois après celle d'un autre ancien chef de milice anti-balaka, Alfred Yékatom, également sur ordre de la CPI.

Actuellement le calme règne à Bangui et à l'intérieur du pays, selon certains observateurs mais, la psychose est présente au sein de la population, craignant un regain de violence. Cet appel au calme ne fait pas l'unanimité au sein de la base des anti-balaka tant à Bangui qu'à l'intérieur du pays.

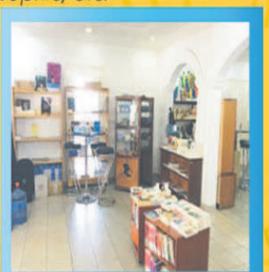
Yvette Reine Nzaba

LIBRAIRIE LES MANGUIERS



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.







Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)





4G POWER

LE RESEAU 4G LE PLUS GRAND
ET LE PLUS STABLE
AU CONGO

Airtel Congo lance sa 4G au Congo !

Pour enrichir l'expérience-client de ses 2,4 millions d'abonnés, Airtel Congo concrétise aujourd'hui sa quête permanente d'innovation avec la commercialisation de la technologie internet 4G.

Pour cette phase de lancement, l'opérateur affirme déjà couvrir 83% de la population congolaise et par conséquent, se positionne comme ayant la plus grande couverture réseau 4G au Congo. En effet, son concurrent après 2 années de lancement couvre à peine un peu plus de 50% de la population Congolaise.

Grâce à ce saut technologique, les usagers d'Airtel bénéficieront de performances sans précédent sur leurs terminaux mobiles compatibles : une navigation web beaucoup plus rapide et confortable, des vidéos plus fluides et de meilleure définition, des délais de téléchargement d'applications réduits, des délais de transferts de données plus courts, y compris sur les documents volumineux... Avec la 4G, un fichier musique de 5 Mo est téléchargé en quelques secondes, contre 2 minutes auparavant ! Les clients Airtel pourront donc non seulement profiter de l'instantanéité des fonctions mobiles, mais également apprécier une stabilité et une qualité remarquables, notamment lors du visionnage de vidéos.

L'arrivée de la 4ème génération offre aux abonnés Airtel de nouvelles perspectives dans l'usage internet avec une forte valeur ajoutée, notamment dans :

- le Cloud Computing qui permet à chaque collaborateur d'accéder, à tout moment et en tout lieu, à l'ensemble de ses données personnelles et aux applications de son organisation, simplement à l'aide d'un équipement compatible 4G !
- l'appel vidéo Haute Définition avec une excellente qualité son et images, idéal pour les usages professionnels et privé.
- le Cloud gaming qui met à disposition des usagers, un catalogue de jeux de consoles HD pour jouer partout, depuis un mobile ou une tablette, dans d'excellentes conditions !
- La TV Haute Définition
- Les Incubateurs d'entreprises pour faciliter l'entreprenariat des jeunes à travers des plateformes d'échange et de développement destinées aux start-ups ! Pour accompagner l'énorme potentiel de la 4G, Airtel propose en parallèle de nouveaux produits compatibles, notamment : les modems, mini-routeur, boîtier Mi-Fi et Routeurs, pouvant créer des zones WiFi 4G, avec la possibilité de connecter jusqu'à 30 appareils, selon le type de produit !

L'arrivée de la 4G de Airtel au Congo permet l'élargissement du nombre d'utilisateurs bénéficiant du très haut débit, leur permettant de vivre une expérience internet exceptionnelle, répondant parfaitement à leurs aspirations de partage et d'émotion partout au Congo.

À propos de Bharti Airtel :

Basée à New Delhi en Inde, Bharti Airtel Limited est l'une des plus grandes sociétés de télécommunications au monde, avec des opérations dans 20 pays répartis en Afrique et en Asie. La société compte parmi les trois plus grands opérateurs mondiaux de téléphonie mobile en termes de nombre d'abonnés : à la fin du mois de Juin 2015, Bharti Airtel dénombrait ainsi plus de 303 millions d'abonnés sur l'ensemble de ses marchés. Au Congo, il offre des services et des produits variés répondant aux besoins du marché, notamment des services mobiles 4G, 3G et 2G, des solutions pour entreprises, ainsi que des services nationaux et internationaux. Pour en savoir plus, consultez le site: www.airtel.com

LE RESEAU DES SMARTPHONES

MIGRATIONS

Le Congo engagé à mettre en œuvre le pacte de Marrakech

Signataire le 10 décembre au Maroc, du premier document onusien qui aborde la question de la migration de manière globale, Brazzaville est désormais embarqué dans le mouvement mondial qui tend à inscrire les déplacements humains dans le développement durable.

Le ministre des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso, à la tête d'une forte délégation, a donné forme à l'engagement du Congo devant la communauté internationale, aux côtés de plus de cent cinquante autres pays ayant, eux aussi, refusé de voir dans la migration la misère du monde à leurs portes.

A la tribune de la Conférence intergouvernementale pour l'adoption du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et responsables, le chef de la diplomatie congolaise a pris le revers des tendances populistes qui ont pignon sur rue aujourd'hui. « *La mobilité est consubstantielle à la nature humaine* », a-t-il martelé, pour signifier que tant que vivront les humains, ils seront toujours amenés à se déplacer.

L'intérêt du pacte est d'envisager une coopération internationale à la hauteur des défis que soulèvent ces déplacements, qu'ils soient motivés



La tribune de la conférence DR

par la recherche d'une voie meilleure, la fuite de la violence ou de la pauvreté. Ainsi met-il en avant la foi dans les opportunités que peuvent représenter ces mouvements de la population tout en n'ignorant rien des réalités complexes qu'ils impliquent.

A cet égard, le chef de la délégation congolaise a invité les Etats ainsi engagés à une coopération internationale plus accrue, susceptible d'atténuer le fardeau des migrations sous lequel ploient certains pays, à l'instar du Maroc qui accueillait cette rencontre. Affirmant, par ailleurs, la volonté

de son pays d'assoir les bases d'une approche nouvelle et plus humaine pour la gestion du phénomène migratoire, Jean-Claude Gakosso a exprimé l'engagement du Congo « *à prendre toutes les mesures qui s'imposent pour la mise en œuvre du pacte* ».

Derrière les propos du ministre et la volonté exprimée du Congo, à Marrakech, se jouait une partie importante des relations internationales dans ce monde globalisé, où les égoïsmes et les replis identitaires tendent à miner la quête d'une vision intégrée, conciliant la mobilité des ressources matérielles à celle des

ressources humaines, les enjeux économiques à la simple nécessité de vivre en bonne harmonie avec son environnement.

Sur cent quatre-vingt-treize membres de l'Organisation des Nations unies qui auraient dû faire le déplacement de la ville ocre du Maroc, les organisateurs ont annoncé la présence de cent soixante-quatre pays dont quatre-vingts représentés par des chefs d'Etat et de gouvernement et quatre-vingt-quatre ministres qui ont pris part aux travaux que présidait le ministre marocain des Affaires étrangères, Nas-

ser Bourita, en présence du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Ils ont en chœur invité les autres à rejoindre la table de la solidarité avec cette partie de l'humanité, les migrants et leurs familles, exposés à des répercussions imprévisibles du fait de leur situation.

« *Il est crucial que nous ne nous laissions pas diviser et que nous restions unis face aux difficultés que posent les migrations internationales et aux occasions qu'elles offrent. Les migrations font partie intégrante de la mondialisation, reliant entre elles les sociétés d'une même région et d'une région à l'autre et faisant de nous tous des pays d'origine, de transit et de destination* », lit-on ici et là sur ce document de quarante pages.

Le pacte est certes non contraignant mais il ne cristallise pas moins l'intérêt et les espoirs face aux délitements que suscitent les migrations aujourd'hui. Ses signataires se sont fixé rendez-vous une fois tous les quatre ans, dans le cadre des Nations unies, afin de procéder à l'examen des progrès accomplis aux niveaux local, national, régional et mondial. Ce dialogue de haut niveau sur les migrations internationales et le développement sera désormais appelé Forum d'examen des migrations internationales.

La Rédaction

Formations et Certifications pour Managers et Dirigeants - MBA Entrepreneurship - MBA Finance et Stratégie - MBA RH
MBA Commerce International - MBA Intelligence Économique - MBA Santé - MBA formateurs elearning

Tours Jumelles Villarecci, Avenue Amilcar Cabral, face Hôtel Radisson, Brazzaville (CONGO)
+242 226146065 - +242 06 524 98 38 - +242 06 971 08 85 - info@brazzaville-mba.com



www.brazzaville-mba.com

RENTÉE JANVIER 2019 FRAIS D'INSCRIPTIONS OFFERTS !

PRESSE DIASPORA

Lancement officiel à Paris de Ziana TV

Le média officialise sa webtélé, dédiée à l'actualité des diasporas, en offrant à ses téléspectateurs un cocktail littérature-musique, en association de l'écrivain Alain Mabanckou avec l'artiste Jackson Babingui.

Le plateau de lancement officiel web a eu lieu le 16 décembre, dans la salle de spectacle archi-comble du Théâtre Le Tarmac. L'occasion pour les journalistes Nzoumba Bamfoumou et Alexis Passy, les animateurs de la cérémonie, de réchauffer la salle en annonçant la prestation de Jackson Babingui et la cause-rie-débat d'Alain Mabanckou, succédant aux vidéos d'annonces de partenaires qui défilaient en boucle sur l'écran

géant. Pour Cyr Rodolphe Makosso, il y a cinq ans, Ziana TV, engagée dans l'aventure audiovisuelle, devait se saisir de l'opportunité qu'offraient les nouvelles technologies pour traiter le foisonnement des informations qui concernent les communautés subsahariennes. « *Aujourd'hui, notre média a mis les diasporas au cœur de sa stratégie* », a-t-il expliqué, et de se réjouir de l'interactivité avec les téléspectateurs, du soutien de ses compatriotes respectueux de la ligne éditoriale audiovisuelle et surtout de l'accompagnement des partenaires congolais allant des entrepreneurs tels que Jocelyn Arnel le Bachelor, Yvon Bourge Bassadi, Arnaud Mfourga Miere,

Agnès Ounounou ou de Cédric Mpindy, qui a prononcé l'allocution de La Ballade des Idées à l'intention d'Alain Mabanckou, « une fierté de notre Temps ». Présent dès l'entame de la cérémonie, Jackson Babingui a émerveillé l'assistance par son tour de chant. Le public a repris en chœur les mélodies devenues cultes au Congo. « *Ce sont des chansons d'antan composées par Jacques Loubelo, le Georges Brassens congolais, heureux de les interpréter pour notre cohésion nationale au Congo* », a confié l'artiste.

A son tour, Alain Mabanckou, heureux de participer à ce lancement officiel, s'est plu à confier sa fierté de voir les Congolais mener des projets

vecteurs du « vivre ensemble » depuis l'étranger. « *La valorisation et la connaissance de notre culture au sens large doivent contribuer au socle de l'unité nationale au Congo* », a estimé l'écrivain, se vantant de revenir dans ses œuvres à la terre congolaise et, surtout, de mettre en avant sa mère, Pauline Kengué. « *C'est ma manière de mettre le Congo en avant et de faire de Pauline Kengué, la mère la plus évoquée par les écrivains francophones* », a confié l'auteur de « Les cigognes sont immortelles », livre dédicacé durant des heures par Alain Mabanckou.

En marge de cette cérémonie, Valérie Baran, directrice du théâtre Le Tarmac, a rappe-

lé combien cet endroit, en ce moment menacé de fermeture la saison prochaine par le ministère de la Culture français, a effectué un énorme travail de déchiffrement et d'accompagnement à la découverte de l'émergence des artistes venus du monde francophone. C'est le cas, par exemple, du Congolais Dieudonné Niangouna, artiste associé au festival d'Avignon en 2013, auteur de six spectacles produits au Tarmac avant de les jouer ailleurs.

« *Ziana TV courant 2019, programmera ce type d'émissions en direct en associant les diasporas subsahariennes à travers le monde* », a promis Cyr Rodolphe Makosso.

Marie Alfred Ngoma

ARTS DE SCÈNE

Mariusca Moukengue se donne rendez-vous au festival Challenge vacance avec «Slamourail»

L'artiste, récemment déclarée meilleure slameuse congolaise de l'année 2018 par l'émission Studio 210, est invitée comme Guest dans la catégorie artistes internationaux. Elle ira représenter le Congo à l'événement qui aura lieu du 24 au 28 décembre à Douala, au Cameroun.



L'artiste Mariusca Moukengue (crédit photo Max Mbakop)

Le festival Challenge vacance est une manifestation de l'art urbain qui réunit plusieurs artistes africains chaque année à Douala. En prélude à cette énième édition, ses organisateurs étaient venus pour la première fois au Congo faire leur casting, uniquement dans la catégorie danse urbaine. Deux danseurs ont été retenus au sortir de ce casting qui a eu lieu aux Ateliers Sahm en juin dernier. Il s'agit des frères Ndoudi. Mariusca Moukengue, sélectionnée comme Guest dans la catégorie des artistes internationaux, ira représenter le slam congolais à ce grand rendez-vous culturel des arts urbains. Elle donnera un concert slam, le 26 décembre, à Castell Hall à Bonapriso à Douala.

S'agissant de «Slamourail», premier maxi single de Mariusca qui fera l'objet de son concert, il a été produit par la maison Steve Mav production. Il contient quatre titres dont «Slamotema», chanté en featuring avec l'artiste Angel de la République démocratique du

Congo (RDC) et Steve Mav de la République centrafricaine. Son clip vient de sortir sur la chaîne youtube de l'artiste Mariusca Moukengue. Le voyage pour le Cameroun annonce aussi le début de la tournée africaine de Slamourail, autrement dit Slamourail Africa Tour, au Cameroun, en RDC, au Sénégal, en Côte-d'Ivoire et au Tchad. Riche en contenu, ce maxi single, disponible depuis le 10 novembre dernier sur toutes les plateformes de téléchargement légales, est une manière pour l'artiste de parler de l'univers des slameurs, notamment comment utilisent-ils leurs mots comme étant une arme pour lutter contre les maux. Ouvert à plusieurs personnes, sinon qu'à toutes les catégories, Slamourail est chanté en français, lingala, kituba et sango (langue centrafricaine).

B.Ok.

ARTS PLASTIQUES

La direction générale des Arts et des lettres ouvre sa galerie par une exposition-vente

La cérémonie d'ouverture de l'espace appelé Galerie Tatiana-Tsolo a été placée sous les auspices du ministre d'État, ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Henri Djombo.

Dans son adresse pour la circonstance, la directrice générale des Arts et des lettres, Emma Mireille Opa-Elion, a exprimé ses chaleureuses félicitations aux peintres congolais qui continuent à faire la fierté des arts du pays. Le fait que cette galerie porte le nom de leur défunte consœur est, sans nul doute, un signe de reconnaissance du pays envers ses artistes, a-t-elle souligné.

Aussi la directrice générale des Arts et des lettres a-t-elle reconnu que le Français Pierre Lods, en créant l'École de peinture de Poto-Poto en 1951, avait joué véritablement le rôle de catalyseur dans l'éclosion du génie créateur des peintres congolais. « *Certes, tous nos artistes ne sont pas sortis de ce moule mais, un mot de gratitude à l'égard de cet homme est comme rendre à César ce qui est à César. Par ailleurs, l'on ne saurait parler de l'art pictural au Congo sans rappeler à notre mémoire collective le vibrant hommage rendu cette même année à Kintélé, aux mois de février et de mars, au grand Gotène, par le président de la République, protecteur des arts et des lettres du Congo* », a-t-elle ajouté.

En tant qu'organe technique du ministère, la direction générale des Arts et des lettres a pour missions, entre autres, d'aider à la création et de fournir des espaces d'expression artistique. Tout cela devrait, in fine, déboucher sur l'autonomisation réelle de l'artiste afin qu'il vive dignement de son œuvre. Et c'est bel et bien dans cette optique que s'inscrit cette exposition-vente qui court du 18 décembre au 30 janvier 2019 et qui est dédiée aux artistes-peintres. Elle ouvre la voie à des expositions permanentes dans tous les domaines. Enfin, Emma Mireille Opa-Elion a invité les artistes à faire bon usage de cet espace qui est le leur, pour qu'il soit un cadre vraiment attractif par l'ingéniosité qu'ils investiraient

dans leurs créations. « *En vous référant à la flèche de Gotène qui symbolise la vision d'aller loin, vous relèverez le défi permanent de la création et, ipso facto, vous porterez encore plus haut l'étendard de la culture congolaise* », a-t-elle souhaité.

A l'issue de l'allocution de la directrice générale des Arts et des lettres, le ministre de la Culture et des arts, Dieudonné Moyongo, a dévoilé la plaque de la galerie avant que le ministre d'État, ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Henri Djombo, ne coupe le ruban symbolique.

Après ce rituel, Pascale Touloulou, chef de service du cinéma et de la photographie à la direction générale des Arts et des lettres, a conduit la visite guidée des œuvres plastiques des auteurs de l'École de peinture de Poto-Poto et d'ailleurs. Il s'est agi, entre autres, de Tatiana Tsolo, Cyrille Bokotaka, B. Owassa, Dezon, Bernadine Alouna, Teska Konongo, Pascaline Makoundou, Florence Mbilampassi, Judith Tonda, Paul Matanda, Abdel Inoua...

La cérémonie a été agrémentée par l'intermède avec Weifara Kaya qui a valorisé le métier de l'humour ainsi que la slameuse Mariusca Moukengue dans Poésie Déesse. Au terme de la cérémonie, les ministres Henri Djombo et Léon Juste Ibombo ainsi que l'ambassadeur du Cameroun au Congo ont laissé leurs emprunts sur le livre d'or de la direction générale. « *Belle exposition. Les peintres et autres artistes en l'honneur* », a écrit le ministre d'État. « *L'art revalorise notre identité culturelle. Félicitations pour ce vernissage qui met en relief notre richesse qui n'est autre que notre culture* », a ajouté Léon Juste Ibombo. Pour l'ambassadeur du Cameroun au Congo, Komidor, « *La peinture, la surexpression de nos âmes et de la vie menée par cette galerie et ce nom prestigieux de la peinture congolaise* ».

Décédée en février 2016 à l'âge de 39 ans, Tatiana Tsolo, artiste-peintre, a été formée à l'École de peinture de Poto-Poto.

Bruno Okokana

TROPHÉES AWARDS «STUDIO 210»

Environ cinquante prix décernés aux plus méritants

La troisième édition des récompenses de l'agence de communication et programme socioculturel, dont l'émission télévisée est diffusée sur les antennes de Télé Congo, a reconnu, le 16 décembre, les mérites des acteurs ayant excellé dans divers domaines.

Après le mot de bienvenue de l'organisateur de la cérémonie, Chevy Diaz, et de celui du directeur général de la télévision nationale congolaise, André Ondélé, le maître de cérémonie et l'animateur de l'émission ont remis les trophées et diplômes aux heureux récipiendaires. Il y a eu au total sept catégories.

Catégories média

Promotion culturelle : Radio Cabaret (émission de la radio Mucodec qui promeut les artistes en les faisant jouer sur scène) ; Innovation : VOX TV ; Média grand public : Télé Congo (Record des audiences avec la retransmission en direct de grands événements socio-culturels et politiques, journal télévisé le plus suivi avec des programmes populaires comme Studio 210) ; Grand reporter : Giscard Mahoungou (journaliste reporter de DRTV) ; Révélation : Paule Sara (présentatrice de Uzuri sur Top TV) ; Meilleur présentateur journal télévisé : Aline France Etokabeka (présentatrice des journaux sur TV Congo) ; Grand prix de la chronique musicale : Médard Milanou (vingt-cinq ans au service de la musique et de la culture ; vingt-cinq ans d'histoire).

Arts de la scène



La photo de famille des récipiendaires

Auteure de théâtre : Emma Mireille Opa Elion (pour sa pièce « Seule la lutte libère ») ; Prix Sony-Labou-Tansi : Mantsina sur scène (le plus grand mécène du théâtre et des arts au Congo) ; Slam : Mariusca Moukengue (une des rares Congolaises dans cet art et la seule à avoir signé un album, textes simples, clairs, pertinents et bonnes images) ; Stand Up : Weifar Kaya (nouvelle génération d'humoristes congolais, il revisite généralement les grands classiques de la musique à sa sauce humoristique. Il a su faire une bonne promotion du stand up au Congo) ; Révélation : Thales Zokene.

Catégorie Hip-Hop

Underground : Fall kua Nduen-

ga (un des derniers vétérans de la scène hip-hop avec un flow particulier et très underground) ; Hip-hop Legend's : Belle Rage Music (Label de production de musique Hip-Hop).

Catégories Prix Studio

The best of Face à face : Maître Waka/ Dr B. Yosseph (réincarnation, incarnation) ; Kamité : Obambe Ngakosso (panafricaniste, il s'est toujours fait disponible pour défendre l'Afrique) ; Dialogue interreligieux : Abbe Edmond Bassimas (ouverture d'esprit, pertinent pendant les débats et fair-play) ; Magna disputator : Dr Bossco Ben Yosseph (contradicteur hors pair et cultivé, il a débattu avec la majorité des grands noms du studio) ;

Prix du public : pasteur Baron Bekou (l'un des rares pasteurs qui fréquente le studio, il est tolérant et toujours prêt à défendre l'Évangile) ; Prix Studio 210 : Maître futur sacre Waka ; Révélation : Duchel Kinouani (pertinent, précis et profond) ; Meilleur fan club : Ouesso/Sangha ; Fan de l'année : Merveille Moukiamia ; Prix spécial : Diffime Bassoungama, Pasteur Kass Pierre, Cheick Youssef Ngolo, et Me Tiburce Ndebokolo.

People

Elite : Pr Francine Ntoui (modèle de réussite, elle a revalorisé la recherche médicale au Congo) ; Belles lettres : Lydie Pongault ; Éclésiologie : révérend Godefroy

Mamboula ; Prix spécial : Fanie Fayar et Jules Ferry Moussoki (médaillés d'or Jeux de la francophonie 2017) ; Leadership et développement : André Ondélé ; Culturae Figuras : Jocelyn Arnel Bizaut Bikindou « Le Bachelor » ; Innovation et promotion culturelle : Beethoven Germain Pella Yombo ; Grand prix Eureka pour la bonne gouvernance : Brice Voltaire Obami Etou ; Meilleur orator : José Cyr Ebina ; Arts & Ame: Hugues Nguoulondélé ; Prix d'honneur : Dieudonné Moyongo ; Prix Studio 210 d'honneur : Thierry Lezin Moun-galla.

Gospel

Meilleur groupe : Sion ; The best of the clip: «Posa na yo» du groupe Sion ; Prix spécial Afro gospel: Les Yoany ; Meilleure chorale: Chœur des Séraphins (professionnalisme, présent dans les grands rendez-vous internationaux) ; Spectacle gospel : Sr Chincane au Midem (bête de scène, elle a enflammé le Midem à l'IFC) ; Révélation : Worshippers.

Ndule

Meilleur animateur : Ize Bola (son cri d'animation «Okome-ma Congo na mutu») ; Prix de la créativité : Djason philosophe (concepts originaux : «Efanza téké» et «Rumba na piste») ; Artiste de l'année : Kévin Mbouande-Mbenga ; Chanson populaire : «Le papa le papa» de Kévin Mbouande-Mbenga ; Best of the featuring: Zao & Master D ; Révélation : Cegra Karl (auteur de l'album Pas sans toi).

Bruno Okokana

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



CAF-C1 16^{es} DE FINALE ALLER

V.Club surplombe Bantu FC à Kinshasa

La finale perdue de la 15e Coupe de la Confédération face à Raja de Casablanca est passée. Le team vert et noir de la capitale a idéalement entamé sa campagne continentale pour la saison 2018-2019.

L'AS V. Club a battu, le 16 décembre au stade des Martyrs de Kinshasa, le Bantu FC du Lesotho, par quatre buts à un, en match aller des seizièmes de finale de la 24e édition de la Ligue des champions d'Afrique. Le club entraîné par Florent Ibenge, exempté du tour préliminaire de la C1 africaine, a été impérial tout au long de la partie. Francis Kazadi Kasengi, alias Zadio (24e mn), Jean-Marc Makusu (39e et 53e mn) et Chadrac Muzungu (63e mn) ont été les buteurs de V.Club. Johannes Molapo a inscrit le but de l'honneur ou peut-être de l'espoir du club venu de Lesotho à la 57e mn.

À la conférence de presse d'après-match, Florent Ibenge a indiqué : « Nous avons été sérieux même si nous n'avions pas tout notre effectif. Composer l'équipe a donc été difficile. Pour le deuxième acte, je pense que nous pourrions faire le choix avec le retour de quelques cadres. En ce qui concerne particulièrement Mumbere, il a fait un bon match. S'il continue ainsi, ce sera une bonne chose pour lui et pour l'équipe. Nous devons

être concentrés au match retour car, rien n'est encore joué ».

L'entraîneur James Madidi Lani de Bantu FC a reconnu la supériorité de V.Club en ces termes : « Notre adversaire a de l'expérience africaine de haut niveau. Nous avons fait le nécessaire pour marquer le but mais, il a placé la barre trop haute en marquant quatre. Nous allons pouvoir faire quelque chose chez nous mais, ce sera difficile de remonter trois buts et sans en encaisser ». Le match retour, le 23 décembre, au Setsoto Stadium à Maseru, sera officieusement par le trio arbitral zimbabwéen composé de Norman Matemera (AC), Thomas Kusosa (A1) et Luckson Mhara (A2).

Les autres rencontres...

Dans d'autres rencontres des seizièmes de finale de cette C1 africaine, le 15 décembre, Wydad Casablanca (Maroc) a dominé Diaraf (Sénégal) par deux buts à zéro, JS Souara (Algérie) a eu raison de d'Ittihad Tanger (Maroc) par la même marque. Orlando Pirates (Afrique du Sud) a été accroché à domicile par African Stars (Namibie) par zéro but partout, et Nkana FC (Zambie) s'est offert Simba SC (Tanzanie) par deux buts à un. Al Ahly (Égypte) a disposé de Jimma Aba Jifar (Éthiopie) par deux buts à zéro, CS Constantine (Algérie) est venu à bout de Vipers (Ouganda) par un but à zéro.



V.Club de Kinshasa

Stade Malien (Mali) a été surpris à domicile par ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire) par zéro but à un, Al Nasr Benghazi (Libye) a étrillé Horoya AC (Guinée) par trois buts à zéro. Le 16 décembre, Ismaily (Égypte) n'a laissé aucune chance à Coton Sport (Cameroun), battu deux buts à zéro. Al Ahli Benghazi (Libye) a buté à domicile sur Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud)

par zéro but partout. Gor Mahia (Kenya) a battu Lobi Stars (Nigeria) par trois buts à un. AS Otôho (Congo) n'a pas pu battre Platinum FC (Zimbabwe), score de la partie : un but partout. Et Club Africain (Tunisie) a dominé Al Hilal Omdurman (Soudan) par trois buts à un.

Martin Engimo

Mazembe fait du service minimum face à Zesco United

C'est par la petite, mais précieuse marque d'un but à zéro, que le TP Mazembe s'est imposé face au club zambien de Zesco United. Et le coach Mihayo Kazembe se veut serein pour le match retour dans une semaine à Ndola en Zambie.



C'était du service minimum du TP Mazembe face au club zambien de Zesco United en 16es de finale de la 23e édition de la Ligue des champions d'Afrique. Le club de Lubumbashi a battu, le dimanche 16 décembre, dans son stade de la commune de Kamalondo, l'équipe venue de la Zambie, par un but à zéro. Jackson Muleka a inscrit l'unique but de la partie à la 19e minute. Certes dominateurs dans le jeu, les joueurs de l'entraîneur Pamphile Miyaho Kazembe n'ont pas pu ajouter un autre but à celui de Muleka. Le maestro zambien Rainford Kalaba a trouvé la barre transversale dans les dernières minutes de la partie. En conférence de presse d'après-match, Mihayo Kazembe a indiqué : « Notre plan de jeu devait nous permettre de marquer plus d'un but, mais ça n'a pas marché comme prévu. C'est une victoire qui me satisfait quand même. J'ai lancé Miché Mika pour donner un nouveau souffle à mon milieu de terrain qui tanguait. Trésor Mputu avait énormément travaillé et il était fatigué, Nathan Sinkala et Christian Koffi Kouamé avaient besoin d'être soutenus par un joueur qui apportait de la fraîcheur ».

Mazembe a battu Zesco Utd le 16 décembre 2018 à Lubumbashi. Mihayo Kazembe croit en la qualification au match retour. « Avec mon expérience en tant qu'ancien joueur, j'ai déjà réalisé des exploits en ne gagnant que par un but à zéro à domicile. En 2004, nous avons perdu un but à zéro au Cameroun devant PWD Bamenda, et au match retour, la victoire de deux buts à un était insuffisante pour nous. C'est dans cette situation que peut se retrouver Zesco United. En 2000, devant Les Anges de Fatima, nous sommes imposés un but à zéro à Lubumbashi, et au match retour nous sommes allés gagner par le même score. Souvenez-vous aussi du succès étonnant devant IZ Khémisset. Les Marocains, après la défaite, avaient fêté au stade Kibassa, mais chez eux au match retour, c'était zéro but partout », a-t-il rappelé. Et de rassurer : « Je crois en la qualification, je suis serein parce que l'avantage d'un but sans encaisser me permet d'y croire ». Les Corbeaux de Lubumbashi feront donc face à leur adversaire le samedi 22 décembre au stade Levy Mwanawasa de Ndola en Zambie pour le match retour.

M.E.

LINAFOOT/LIGUE 1

Sanga Balende lamine Dragons/Bilima, Maniema Union bat Don Bosco

Il y a eu deux rencontres de la Ligue 1 congolaise le week-end dernier, sanctionnées par la large victoire de Sanga Balende sur Dragons/Bilima et le court mais précieux succès de Maniema Union face à Don Bosco.

Sa Majesté Sanga Balende a nettement battu, le 15 décembre au stade Kashala-Bonzola de Mbuji-Mayi, l'AS Dragons Bilima de Kinshasa sur la marque de quatre buts à zéro. C'était en match remis de la première journée de la 24e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Le Ghanéen Isaac Amoah ouvrait la marque sur une somptueuse balle arrêtée à la 27e mn. Le milieu offensif Tshibangu Kanyinda inscrivait deux buts à la 57e et 70e mn. Et Faustin Kibuku clôturait la série à la 82e mn. Cette victoire permet à Sanga Balende de totaliser dix-neuf points en treize matchs disputés et d'occuper la sixième place. L'AS Dragons/Bilima est, quant à elle, bloquée à six points glanés en treize sorties, étant quatorzième au classement. Le 16 décembre, au stade Joseph-Kabila de Kindu, l'AS Maniema Union a eu raison du CS Don Bosco de Lubumbashi par un but à zéro, en match de la 14e journée. Ngimbi Mvumbi a marqué pour le club local à la 44e mn. À la conférence de presse d'après-match, le coach Jean Birindwa Kirongozi a déclaré : « Nous sommes très contents d'avoir récupéré ces trois points à domicile. Nous avons eu des problèmes à Kinshasa avec le terrain synthétique et avons travaillé dur. Et ici, nous avons eu encore des problèmes sur notre propre terrain puisqu'on avait travaillé sur le terrain synthétique. Qu'à cela ne tienne, nous avons fait l'essentiel d'avoir pris ces trois points ».

Et l'entraîneur Isaac Kasongo Ngandu de Don Bosco a sportivement accepté ce revers. « Nous acceptons la défaite. En première mi-temps, les joueurs n'ont pas voulu avancer. C'est une défaite justifiée. Mais, en seconde période, nous avons essayé de monter l'équipe en bloc, avec pas mal d'occasions mais, nous ne les avons pas concrétisées. Dommage ! ». Et de conclure en félicitant l'adversaire, tout en assurant que le championnat continue et cette défaite doit être vite oubliée. Au classement, Maniema Union se retrouve cinquième avec vingt et un points, alors que Don Bosco quitte la cinquième pour la sixième place avec dix-neuf points.

M.E.

PRÉSIDENTIELLE

La cellule spéciale PPRD/Asie-Chine sollicite des voix pour l'émergence du pays

La structure mise en place pour soutenir la candidature d'Emmanuel Ramazani Shadary anticipe sur la fin de la campagne électorale, donnant les raisons de soutenir le dauphin du président Joseph Kabila et appelant le peuple à lui accorder des voix pour son élection à la magistrature suprême.

La campagne électorale pour les élections législatives et présidentielle tend vers sa fin. En effet, tout va s'arrêter le 21 novembre à minuit, selon le calendrier de la Commission électorale nationale indépendante (Céni). Et différents états-majors des candidats aussi bien aux législatives nationales et provinciales qu'à la présidentielle intensifient leur persuasion, les jours étant désormais comptés. C'est le cas du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD) qui met les bouchées doubles en ce moment pour maximiser les chances de victoire du candidat de la plateforme électorale présidentielle, le Front commun pour le Congo (FCC), Emmanuel Ramazani Shadary.

Entrepreneur, le responsable de la cellule spéciale PPRD/Asie-Chine de l'équipe de campagne du dauphin du président Kabila, Stephen Bwansa, a fait, le 17 décembre, une déclaration à l'intention du peuple



Stephen Bwansa (au centre) de la cellule spéciale PPRD Asie Chine

congolais, l'appelant à porter son dévouement sur le candidat numéro 13 qui prône l'émergence et le développement de la RDC. « Pendant les semaines passées avec vous au cours de cette campagne présidentielle et législative, nous avons expliqué le bien-fondé de notre choix porté sur le candidat président de la République numéro 13. L'heure a sonné, voici arrivé le temps du choix, aussi de la fin de l'ex-

pression du pouvoir pour le pouvoir pour donner le leadership au candidat numéro 13. En âme et conscience, vous devez aller maintenant justifier votre choix par les urnes, pour assurer la consolidation de la paix, du développement et de l'unité nationale. Ce faisant, vous allez participer au principe divin de la continuité », a-t-il fait comprendre.

Dans la déclaration, Stephen Bwansa a laissé

entendre que la cellule spéciale PPRD/Asie-Chine a jugé bon de continuer le combat pour la modernisation du pays et la lutte contre toutes les formes de racisme économique, politique source d'une insécurité sociale, financière et de développement. Ce sont là les bases essentielles de la survie d'une nation qui ne peuvent, selon lui, être consolidées que dans la continuité. Cet homme d'affaires qui a fait le choix d'accompagner le candidat du camp présidentiel a reconnu que ces bases peuvent également être détruites par l'instabilité et les inconstances des autres prétendants à la magistrature suprême. « Il y a un prix à payer pour redresser le géant congolais au cœur de l'Afrique. Il faut continuer les réformes politiques, économiques culturelles... », a-t-il souhaité.

Et d'être rassurant sur la tenue des élections : « Nous avons entendu que certains animateurs n'ont pas travaillé dans le sens de la continuité et de l'unité nationale. Vous avez entendu vous-mêmes les multiples contradictions et revirements des groupes politiques qui convoitent la direction du pays. Compte tenu des enjeux de notre pays dans tous les domaines, nous sommes rassurés que le 23 décembre prochain, vous allez voter... ».

Martin Engimo

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les candidats exhortés à la retenue

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) a fait savoir qu'en cas de commission de tout acte de violence qui entraînerait la destruction des biens publics ou privés, mort d'hommes ou atteintes à l'intégrité physique des Congolais, les personnes auteurs intellectuelles de ces actes et leurs exécuteurs seraient tenus responsables.

Notant sa préoccupation face à des appels à la violence lancés par certains candidats ou par leurs partisans pendant cette période de campagne électorale, l'Asadho estime que ces propos extrêmement graves sont de nature à créer et à entretenir des tensions maintenant, le jour du vote et après. « En cas de commission de tout acte de violence qui entraînerait la destruction des biens publics ou privés, la mort d'hommes ou atteintes à l'intégrité physique des Congolais, ces personnes et leurs exécuteurs seraient tenus responsables », a prévenu cette ONG de défense des droits de l'homme, dans un communiqué du 18 décembre signé par son président, Jean-Claude Katende.

L'Asadho regrette le fait que plus la campagne électorale tend vers son terme, plus on enregistre des appels à la violence lancés par certains membres du Front commun pour le Congo (FCC) et de la coalition de l'opposition dénommée Lamuka pour que leurs militants s'en prennent à ceux des partis politiques adverses ou aux matériels

électorales de la Céni. LONG note, en effet, qu'en date du 13 septembre dernier, Olivier Kamitatu, de la coalition Lamuka, avait, par un tweet, déclaré que « si Corneille Nangaa s'entête à imposer ses cent mille machines à tricher, il devra déployer derrière chacune d'elles un policier pour qu'elles ne soient pas cassées, détruites, brûlées ! Les Congolais vont se charger de faire respecter la loi électorale ». Pour sa part, le 8 décembre, le gouverneur de la province du Haut-Katanga, Pande Kapopo, a appelé, lors d'une réunion avec les jeunes du FCC, à la violence pour imposer la candidature de Ramazani Shadary, garantissant l'impunité à tout jeune qui serait arrêté pour avoir usé de la violence contre les membres des partis politiques de l'opposition. À en croire cette association, le gouverneur Pande a déclaré : « Le Haut Katanga est le fief de Ramazani Shadary, on ne permettra à personne d'autre de venir faire la loi ici. Nous sommes prêts à prendre tous les risques pour Shadary. Nous sommes au pou-



La foule lors d'une activité de campagne électorale en RDC

voir de quoi avez-vous peur ? N'ayez pas peur, je suis au pouvoir ici. Si quelqu'un te met au cachot le matin, le soir, je vais te faire sortir. Même si on t'arrête, je vais demander au policier de te libérer et de me mettre moi-même au cachot. Je suis au pouvoir ici et le président Kabila est au sommet, on te fera rien... »

Aussi l'Asadho fait-elle constater qu'en date du 14 décembre, le ministre du Développement rural, Bitakwira, s'adressant aux communautés locales d'Uvira, les a invitées à s'attaquer aux membres des partis politiques de l'opposition en ces termes : « La démocratie a beaucoup d'exigences. La démoc-

ratie n'est pas différente du sport... C'est comme ça que je demande à la population d'Uvira, quand le candidat du FCC va venir ici, tous ceux qui sont pour les autres candidats que ça soit le numéro 4, numéro 20..., vous devez venir vous placer au stade où se tient le meeting du candidat du FCC, vous commencez à chahuter, à indiquer des lois qui ne correspondent pas au chiffre numéro 13, avant de venir au stade, il faut dire au revoir à votre père, à votre mère parce que vous n'êtes pas sûr de rentrer à la maison ce jour-là... ».

L'Asadho exhorte, de ce fait, la Cour pénale internationale

à rester attentive aux appels à la violence lancés par certains leaders politiques congolais. Elle recommande, par ailleurs, au procureur général de la République d'ouvrir des poursuites judiciaires à l'encontre des personnes bien identifiées dans son communiqué. Des responsables du FCC et de Lamuka, l'ONG attend qu'ils se désolidarisent publiquement des incitations à la violence lancées par Olivier Kamitatu, Pande Kapopo et Bitakwira. La population congolaise, elle, est appelée à rester vigilante et à s'abstenir de voter pour tout candidat dont les partisans incitent à la violence avant ou pendant le vote.

Lucien Dianzenza

MUSIQUE

Le gospel congolais a la cote sur «Trace Gospel»

Avec la présence des sœurs Deborah Lukalu, Dena Mwana, Nana Lukezo et Trina Fukiau, le Top 10 du hit-parade de la chaîne dédiée à la chanson religieuse africaine a été presque de moitié constitué de compositions made in RDC, le 17 décembre.

Déjà diffusés parmi les clips dans le Top 10 de Trace Gospel Africa depuis la semaine dernière, les titres de Deborah Lukalu, Dena Mwana, Nana Lukezo et Trina Fukiau ont encore figuré le 17 décembre. Passé à la quatrième place, Tabiri était en tête de liste pendant quelques jours. Premier jusqu'en début du week-end dernier, le chant de Deborah Lukalu a eu un bon moment de succès. Deux places plus bas, à la sixième, se classe Saint-Esprit, un nouveau cantique de Dena Mwana talonné de très près par Il n'y a personne comme Jésus de Nana Lukezo qui est septième. Couronnée (ou Après ce combat), le titre éponyme du premier album de la récente révélation du gospel congolais Trina Fukiau, se positionne à l'avant-dernière place du Top 10.

Par ailleurs, la semaine dernière jusqu'en début de week-end, Tant que tu donnes un chant, du pasteur Lord Lombo, chanté en featuring avec Rachel Anyeme,



Deborah Lukalu, dans le clip «Tabiri»

occupait la neuvième place du classement dans le fameux Top 10 de Trace Gospel Africa. C'est dire que le gospel congolais s'y trouve de loin mieux représenté par la gent féminine. Et il est vrai que dans l'ensemble, en dehors du hit-parade susmentionné, les cantiques congolais sont en diffusion régulière sur Trace Gospel. Il ne s'agit ici pas que des nouveautés. En effet, il y a un titre comme Parfum qui chante, single du

groupe Gael qui date de deux ans, en annonce de l'album Sublime parfum qui chante, qui était encore en diffusion le 17 décembre. Du point de vue des mélomanes congolais, plusieurs le prétendent en tout cas, le gospel donne un regain de vigueur à la chanson congolaise fortement concurrencée sur le continent depuis presque une décennie à présent. Une certitude, qu'elles soient proposées indifféremment en fran-

çais, lingala, swahili ou anglais comme c'est le cas des quatre tubes susmentionnés, les compositions made in RDC récoltent du succès.

À Kinshasa, les mélomanes chrétiens mais pas seulement ne sont pas surpris de la performance du gospel congolais sur Trace Gospel Africa. Du reste, bon nombre d'entre eux avouent attendre avec impatience le Best of Africa 2018, un programme dédié

à une sélection des meilleurs cantiques de l'année. Annoncé pour le 22 décembre à 11h, heure de Kinshasa, il est garanti d'un bel audimat dans la capitale. Les plus passionnés vont même déjà jusqu'à s'imaginer une bonne représentativité du gospel local à cette programmation où ils espèrent retrouver une belle brochette de chantres de RDC.

Nioni Masela

ART D'ORPHÉE

Djonimbo va mettre dans les bacs son premier opus « Kala ! Lelo »

Le musicien chanteur, certes peu connu du grand public, n'en est pas moins exceptionnel par son talent.

L'album intitulé « Kala ! Lelo », autrement dit de l'ancien est né le nouveau, se compose de cinq morceaux, notamment «Ngani la fille du soleil», «Mortel love», «Pyramide», «Mbangi pema» et «Aby». Lui-même auteur-compositeur, Djonimbo a toutefois bénéficié de l'aide de l'arrangeur Oscar Diyabanza, un ancien du groupe Bakake de feu Mpongo Love. Actuellement, il est en train de finaliser les clips de cet opus produit par l'artiste sculpteur contemporain Freddy Tsimba, qui n'a pas voulu voir le talent exceptionnel de Djonimbo demeurer dans l'anonymat. Il a donc mis le paquet pour la production de ce chanteur qui est un parolier singulier. L'œuvre, apprend-on, est attendue par ceux qui connaissent les qualités de cet artiste « poule aux œufs d'or » au pays, en Afrique et en dehors du continent.

Peu connu dans le milieu de la musique congolaise, Djonimbo est un talent hors paire qui s'est cependant très peu exprimé devant le grand public, au point de passer presque inaperçu. Mais ceux qui l'ont approché ont découvert un artiste singulier. « Le Kinois Djonimbo Achilako, loin des canons conventionnels, brûlé par son chant incantatoire accompagné de sa guitare accordée de façon atypique, livre un jazz folk et un blues qu'il appelle Lifutambaa beat, reflet de la musique contemporaine de forêt et des eaux équatoriales dans des harmonies qui lui sont propres, musique paradoxale made in Africa », peut-on lire d'un résumé fait il y a quelque temps, sur



Djonimbo Achilako Mbo apprête «Kala ! Lelo»

le musicien.

Même s'il n'est pas connu, Djonimbo s'est vu décerner le premier prix Trophée musique en 1991 par le ministère de la Culture, à l'époque du Pr Mutuza Kabe. Il a fait deux finales de Découvertes RFI 1989-1990 et compte aussi une sélection de l'Art contemporain africain « Revue Noire à Kin » en 1996, médaillé d'or 2003 musicien international par le Centre international des biographies IBC Cambridge en

Angleterre.

Djonimbo Achilako a participé à l'ouverture, pour la première fois, du Festival européen en Afrique, les Francopholies de Kinshasa en 2015 au Centre Wallonie Bruxelles. Et il compte plusieurs participations aux festivals sur le continent. Il a travaillé avec plusieurs musiciens tels feu Edmond Moussa Kati wa Mupassa (père du guitariste Vico Mupassa), Mastaki Bafa, Jean Coubold Kalala, etc., et draine une

expérience avérée de la musique de recherche qui fait de lui un musicien relativement éclectique en termes de sons, de rythmes, de paroles...

L'on apprend que son œuvre «La vie si bonne, si belle et si compliquée», a été piquée par feu Dindo Yogo dans Zaïko, en 1989, ainsi que la chanson «Bosso-bikali» (version de Ngani fille du soleil) cédée à Emeneya Kester en 1993, deux œuvres intemporelles par lesquelles l'on se rend compte de son talent de parolier et d'auteur-compositeur. Sa chanson «Salle d'Op», enregistrée au studio Dicon chez Caprice Dicon, à Pointe-Noire, au Congo Brazzaville ; le clip de la chanson, diffusé sur TV5, a été tourné avec l'appui de l'espace Yaro de Pierre Claver Mabilia et des comédiens de la ville portuaire tels Germaine Ololo, Ghislain Nzinga, Marie Nella, Dieudonné Niangouna, Grand Pays Barnabé Loemba, Judith Ntounta et Marc de Hardie sous la coordination d'Antony Mouyougui et la réalisation d'Eddy Mikolo.

Notons que le premier clip de Djonimbo, «Muti Lifku», réalisé en 2003 par Marlène Rabeau avec feu le preneur de son Obio Agogo, a été produit par Guillaume Pierre, alors à la Coopération française et à l'Institut congolais de l'audiovisuel. L'artiste a aussi composé des musiques de films, telles celle du film «Un amour pendant la guerre» d'Oslade Lawat Hallade, l'épouse de l'ancien ambassadeur de France en RDC, ainsi que «Kinshasa mboka te» du Belge Raphi Angegian. L'on reste donc dans l'attente de son premier opus.

Martin Engimo

COOPÉRATION

Les chambres consulaires de Pointe-Noire et de la région Pays de la Loire scellent un partenariat

Le protocole d'accord entre les deux parties a été signé, le 14 décembre, dans la capitale économique congolaise.

La Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers (CCIAM) de Pointe-Noire a été représentée par son président, Sylvestre Didier Mavouenzela, pendant que la Chambre de métiers et de l'artisanat de la région Pays de la Loire (CMA Pays de la Loire) de France a été représentée par son vice-président-délégué aux affaires internationales, Daniel Laidin. Le partenariat entre les deux structures est fondé sur des axes issus du compagnonnage entre la CCIAM et la CCI de Nantes Saint Nazaire avec la délégation de Loire Atlantique-Chambres de métiers et de l'artisanat de région des pays de la Loire. Dans le cadre de ce projet conduit par la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPC-CAF) et financé par l'Agence française de développement (AFD), des projets ont été réalisés, notamment le CEFA de la mécanique de la Chambre de commerce et les formations «*Parcours de l'entrepreneur*» (renforcement des capacités de trente-deux chefs d'entreprises) et «*Primo entrepreneurs*» (quatre-vingt-quinze stagiaires).

Ce compagnonnage qui a duré trois ans ayant pris fin en 2017, la CCIAM de Pointe-Noire et la CMA Pays de la Loire ont décidé de poursuivre leur collaboration en signant leur premier protocole de partenariat officiel, axé sur la digitalisation et la pérennisation des formations par apprentissage et



Sylvestre Didier Mavouenzela et Daniel Laidin, lors de la signature du protocole de partenariat/Adiac

les formations accompagnées des métiers de l'automobile et le parcours de l'entrepreneur. Une volonté qui, selon Sylvestre Didier Mavouenzela, s'est matérialisée avec leur mission menée en mars dernier, à l'occasion du salon de l'industrie du Grand Ouest à Nantes.

Le président de la CCIAM a indiqué : «*Nous avons déterminé les axes de collaboration. Ces axes sont issus du compagnonnage, notamment le projet CEFA 2020 qui donnera une orientation numérique au CEFA et le fera évoluer en deux diplômes, le CAP et le Bac pro. Nous allons continuer à déployer le parcours de l'entrepreneur. Le partenariat va renforcer la capacité de nos enseignants à répondre aux besoins des entreprises par la digitalisation de nos rapports. Nos enseignants seront accompagnés à distance par ceux du CMA Pays de la Loire dans le domaine de l'automobile*

où les technologies évoluent très vite». Cette collaboration permettra également de mettre en lien les entreprises de Pointe-Noire et celles de la région Pays de la Loire. Dans ce cadre, Sylvestre Didier Mavouenzela a souhaité qu'un accent particulier soit mis sur la sous-traitance industrielle dont le déploiement peut constituer, selon lui, l'une des voies par lesquelles le pays peut trouver une réponse à la crise économique qu'il traverse et se développer si le gouvernement, le secteur privé, les grands donneurs d'ordre pouvaient se mobiliser. «*Il faut faire qu'il y ait de plus en plus d'entreprises congolaises dans la chaîne de production du pétrole, parce qu'il y a trop d'entreprises étrangères qui continuent à venir travailler ici sous le régime de l'autorisation temporaire d'exercice. Faire travailler les entre-*

prises installées localement aura un effet sur notre balance de paiement. Si elles n'ont pas de compétences, il faut faire de sorte que les entreprises étrangères s'associent avec elles pour pouvoir travailler», a-t-il expliqué.

Exprimant sa satisfaction à collaborer avec la CCIAM, Daniel Laidin a confié son attrait pour la formation avant de faire une présentation des filières que proposent les six centres de formation de la région des Pays de la Loire avec leur cinq entités sur des niveaux allant du CAP au BTS. Il s'agit des filières: mécanique (moto, automobile, agricole), hôtellerie, parc et jardin, coiffure, esthétique, alimentation, tertiaire (commerce et services) et autres.

Rufin David, délégué à l'international de la CMA Pays de la Loire, a, pour sa part, salué la dynamique portée par la CCIAM de Pointe-Noire et le déploiement de l'entrepreneuriat ainsi que des entreprises dans cette ville. Rappelant les actions menées dans le cadre du compagnonnage consulaire, il a indiqué, en parlant du projet CEFA 2020, que «*l'idée c'est de mettre une filière de la mécanique automobile*». Notons que dans le cadre du compagnonnage consulaire, la convention de partenariat signée le 19 mai 2015 entre ces chambres consulaires comprenait trois axes de développement, à savoir la gouvernance et le renforcement du management en mode projet, le développement des services d'appui aux entreprises, le développement des services en formation professionnelle.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

GESTION DU PATRIMOINE CULTUREL

Une formation a eu lieu dans le Kouilou

Assurée par les techniciens de l'EPA (École du patrimoine africain) basée à Porto-Novo, au Bénin, l'activité destinée aux futurs formateurs des animateurs des musées s'est déroulée du 3 au 14 décembre, au musée Mâ Loango, dans le village de Diosso.

La formation a été organisée par la société Total E & P Congo qui a réhabilité et remis au pays le musée en août dernier. Elle a réuni sept spécialistes du patrimoine du ministère de la Culture et des arts, du musée Mâ Loango et du musée d'Oyo dont les capacités ont été renforcées. Pendant douze jours, ceux-ci ont été éduqués par des techniciens de l'EPA, notamment Samuel Kadiba, directeur de cette école, et Diane Toffoun venus du Bénin, Franck Pacere du Burkina Faso, sur plusieurs notions en muséologie et en muséographie, entre autres la manière de monter un module (médiation culturelle, outils pour une bonne gestion d'une institution du patrimoine culturel et autres) et la conservation préventive. Des notions que les participants devront transmettre aux animateurs des musées qu'ils vont à leur tour former. «*Cette formation, c'est pour leur permettre d'avoir la main habile, pour que demain, en formant les animateurs des musées, qu'ils puissent appliquer*

les méthodes et la technique de conservation des biens culturels en muséologie et en muséographie», a indiqué Samuel Kadiba. Les acquis de la formation vont permettre une gestion professionnelle du musée Mâ Loango et aussi des autres musées du pays représentés à l'activité. Ils vont également leur doter d'un personnel formé par une grande école qu'est l'EPA qui, a confié son directeur, est prête à accompagner le musée Mâ Loango à former des animateurs dans les domaines bien pointus du musée. Cela, pour lui permettre d'avoir une longue vie et faire qu'il soit véritablement au service de l'Afrique en général et du Kouilou en particulier. Samuel Kadiba a souhaité que le Congo forme davantage dans le domaine du patrimoine; «*Si vous avez un bijou comme le musée Mâ Loango et qu'il n'y ait pas des hommes qui l'animent, qui font que le monde comprenne quel est le rôle et la place d'un musée dans le développement d'un pays, cela ne marchera pas. Il faut former davantage ceux qui peuvent animer ces institutions. Le Congo a eu quelques techniciens qui ont été formés à l'EPA et ailleurs mais ils sont tous presque admis à la retraite*», a-t-il fait savoir.

Placer le patrimoine culturel et naturel au

cœur de l'économie du pays

Pour le directeur de l'EPA, au moment où le Congo veut relever la tête pour faire que son économie contribue véritablement au bien-être de la population, le domaine du patrimoine culturel et naturel, souvent négligé dans ce pays comme dans bien d'autres d'Afrique, doit être au cœur de l'économie. «*C'est le cas du tourisme dans les pays comme l'Égypte, le Sénégal, les pays de l'est de l'Afrique. Dans ces pays le pétrole existe mais ce tourisme est le premier pourvoyeur de l'économie*», a-t-il indiqué.

Ce tourisme, a-t-il dit, contribue favorablement à la lutte contre le chômage des jeunes. «*Il y a des musées où vous trouverez plus de huit cents personnes sinon mille utilisées. Ce sont des industries culturelles, des lieux où on peut suffisamment utiliser les jeunes qui traînent. Le musée Mâ Loango qui a été réhabilité par Total E&P Congo peut être un modèle d'utilisation des jeunes et être placé au cœur de l'économie congolaise*», a-t-il estimé.

Créée en 1998, l'EPA a pour vocation de former des spécialistes du patrimoine culturel. Elle découle du programme de prévention mis en place à la suite du constat sur l'insuffisance des



Les participants lors de la formation/Adiac patrimoine sur le continent.

spécialistes dans les musées africains. L'EPA forme des techniciens africains pour l'Afrique et pour le développement socio-culturel du continent. Il dispose de mille cinq cents professionnels formés dans son réseau.

Au départ, l'école servait vingt-six pays francophones. Mais avec sa reconnaissance en 2015 comme institution panafricaine par l'Union africaine, l'EPA travaille non seulement pour ces pays et l'Afrique mais aussi pour les pays où l'on trouve la culture africaine comme le Brésil, le Venezuela et autres. Une innovation dans cette école, c'est la licence fondée sur la gestion professionnelle du patrimoine en Afrique. Celle-ci embrasse tous les métiers du patrimoine (diplomatie du patrimoine, muséologie, muséographie...). Des métiers qui vont viabiliser le

L'EPA dispose de partenaires comme l'Unesco, le Fonds du patrimoine mondial africain, les gouvernements, associations et autres. «*Total E&P Congo que nous tenons à remercier pour avoir réhabilité le musée départemental Mâ Loango et organisé cette formation devient aussi notre partenaire*», a lancé Samuel Kadiba. Par ailleurs, l'EPA rencontre des difficultés du fait que les États ne contribuent pas comme il se doit. Mais son directeur reste optimiste. «*Nous avons l'espoir que cela va arriver. Nous espérons qu'avec la reconnaissance de l'EPA comme institution panafricaine par l'Union africaine, les pays vont se réveiller à former des spécialistes du patrimoine en Afrique*», a-t-il assuré.

L.P.C.N.Z.

RAPPORT BRAZZA-CONGO 1905

Un exemplaire de l'ouvrage remis au chef de l'Etat

L'historienne Catherine Coquery-Vidrovitch, Vincent Bailly et Tristan Thill ont offert un exemplaire de leur livre au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui les a reçus en audience la semaine dernière à Brazzaville.

Accompagnés de l'ambassadeur de France au Congo, Bertrand Cochery, et de la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza, Béline Ayessa, les auteurs du « Rapport Brazza-Congo 1905 » ont été reçus par le chef de l'Etat, en marge de l'exposition et la conférence-débat sur cet ouvrage, organisées à ce mémorial, en partenariat avec l'Institut français du Congo. Le « Rapport Brazza-Congo 1905 » a été longtemps gardé secret. Catherine Coquery-Vidrovitch a expliqué au président de la République comment, jeune chercheuse en histoire, elle était arrivée à mettre la main dessus en 1996 puis en faire sa thèse de doctorat, après avoir pris soin de l'authentifier. C'est en 2014 qu'il a été publié.

Pour sa part, l'ambassadeur Bertrand Cochery, restituant devant le président de la République le contexte de la venue à Brazzaville des au-

teurs du « Rapport Brazza », a relevé l'importance que revêt ce document laissé dans l'oubli durant de nombreuses décennies. Cette publication, a-t-il expliqué, met en lumière les abus commis à l'égard des Congolais par des compagnies concessionnaires, indiquant que c'est pour cette raison que Pierre Savorgnan de Brazza avait été rappelé, en 1905, par le gouvernement français, en vue d'effectuer une mission d'inspection dans les territoires sous protectorat français d'Afrique dite équatoriale. Durant cette mission d'inspection au Congo, Brazza fut meurtri par tout ce qu'il avait vu. Le rapport de mission décrit dans le détail l'ensemble de ces atrocités. Malheureusement, il n'eut pas l'occasion de le remettre personnellement aux autorités françaises car il mourra à Dakar en 1905.

Remerciant ces auteurs après avoir reçu d'eux un exemplaire de ce rapport, le



Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, avec les auteurs du « Rapport Brazza », Bertrand Cochery et Béline Ayessa

président de la République leur a exprimé sa reconnaissance, soulignant qu'ils viennent de compléter ainsi une part de l'histoire qui manquait pour réhabiliter la mémoire de Pierre Savorgnan de Brazza. Le chef de l'Etat a rappelé la genèse du mémorial, notamment la pose de la première pierre par les présidents Omar Bongo Ondimba, Jacques Chirac et lui-même, le 5 février 2005. Des années après, cet

endroit est devenu un lieu mythique où les activités multiples et variées qui y sont organisées ouvrent sur des horizons à explorer et à raviver. Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, espère ainsi que le deuxième module de ce mémorial, actuellement en construction, offrira un cadre d'imagination créatrice pour la vie culturelle.

Notons qu'auparavant, la directrice générale du mé-

morial Pierre-Savorgnan-de Brazza, Béline Ayessa, a saisi cette occasion pour remercier le président de la République d'avoir reçu cette délégation, soulignant également l'acte important posé par le chef de l'Etat en érigeant ce lieu de mémoire, devenu aujourd'hui l'endroit où de nombreux Congolais et étrangers prennent plaisir à se retrouver soit pour se ressourcer soit pour se récréer.

Bruno Okokana

RETOMBÉES DE LA CAN DE HANDBALL DAMES 2018

Jean Claude Ibovi : « J'ai été victime d'un complot sportif »

La disqualification des binationales qui a empêché l'équipe nationale d'aller plus loin dans la compétition est un complot orchestré par des Congolais de mauvaise foi, a révélé le président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand) qui promet de finir son mandat.

« Aujourd'hui, aucun pays ne peut aller en Coupe d'Afrique des nations de handball avec une ossature à 100% locale et prétendre se faire une place au podium », a fait savoir le président de la Fécohand. C'est ainsi, a-t-il expliqué, six mois avant le coup d'envoi de la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) seniors dames de handball dénommée Challenge Edith-Lucie-Bongo Ondimba, la Fédération a engagé le sélectionneur français Thierry Vincent et détecté les binationales avec le concours du ministère des Sports. Rassuré de l'ossature qui devrait être complète entre binationales (pôle de Paris) et nationales (pôle de Brazzaville), Jean Claude Ibovi avait alors indiqué qu'il démissionnerait au cas où les Diables rouges ne fouleraient pas le podium.

Il s'avère qu'à deux jours du coup d'envoi de la compétition conti-



Le président de la Fécohand, Jean Claude Ibovi

mentale, toutes les joueuses binationales ont été disqualifiées par la Fédération internationale de handball. « Quelques Congolais de mauvaise foi, dont certains travaillent pourtant au sein du cabinet du chef de l'Etat, ont piégé une joueuse lui faisant dire qu'elle n'avait pas de parents nés au Congo et qu'on l'aurait appelée juste pour jouer. Ce qui était le cas pour cette dernière l'était pour toutes les binationales. La vidéo nous a été brandie par la Confédération africaine de handball

motivait la décision de la disqualification prononcée par la fédération internationale », a fait savoir le président la Fécohand, soulignant que le complot était interne. Pourtant, selon lui, ces joueuses remplissaient tous les critères : avoir la nationalité, n'avoir jamais joué trois ans pour la Fédération précédente et avoir un des géniteurs nés au pays pour lequel l'on prétend jouer, le Congo en l'occurrence.

En ayant en main une équipe démembrée, le staff technique était

alors obligé de rappeler d'autres joueuses locales qui avaient déjà été écartées de l'ossature définitive. Le sélectionneur, Thierry Vincent, ayant suivi le championnat national a, en toute liberté, choisi les handballeuses évoluant au pays qui ont complété l'effectif, a signifié Jean-Claude Ibovi. Il a poursuivi que l'équipe n'a pas pu effectuer les stages prévus au Danemark et en Hongrie, se contentant d'une préparation locale avec à la clé un tournoi international qui a mis en compétition l'Angola et les deux Congo. Une situation qui a négativement impacté sur le résultat de l'équipe nationale qui a occupé la 5e place lors de cette CAN disputée du 2 au 12 décembre, à Brazzaville. À en croire le président la Fécohand, si les binationales avaient disputé la compétition, le Congo serait sur le podium. « Avec cette ossature, le Congo a pu devancer la Tunisie qui était 2e lors de la CAN à Luanda en la battant avec huit buts d'écart », a-t-il rappelé.

Le Congo va abriter l'académie de handball de l'Afrique centrale A propos de l'organisation, Jean Claude Ibovi a indiqué que le Congo a relevé le défi comme l'ont témoigné les dirigeants de la Confédération africaine de hand-

ball (Cahb), les différents pays engagés et bien d'autres observateurs. « Le Congo a mis la barre très haut si bien que la Cahb s'est interrogée pour savoir si le Cameroun qui abritera la prochaine CAN pourra faire autant », a fait savoir le président de la Fécohand. D'ailleurs, a-t-il révélé, à l'issue de cette compétition, la Cahb a choisi le Congo pour abriter l'académie de handball au niveau de l'Afrique centrale. « Le choix porté sur notre pays annonce la renaissance du handball congolais », a dit le président de la Fécohand.

Jean Claude Ibovi a, par ailleurs, levé l'équivoque sur la suite de son mandat à la tête de la Fécohand. « Je finirai mon mandat. Je ne me sers pas du handball mais je suis au service du handball. Avant que je prenne la tête de la Fécohand, le Congo était 7e à Alger. Le travail que nous faisons mérite d'être respecté », a-t-il martelé, avant de rappeler qu'en 2016, lors de la mise en place de la Fédération, il avait retiré sa candidature. Plusieurs acteurs du handball congolais lui fait appel pour présider aux destinées de la Fécohand. Jean Claude Ibovi va donc poursuivre l'oeuvre amorcée jusqu'à la fin de son mandat.

Rominique Makaya